

Nouveau séminaire qui portera le nom de Marguerite Bourgeoys

• Par Jean-Ths PERRON

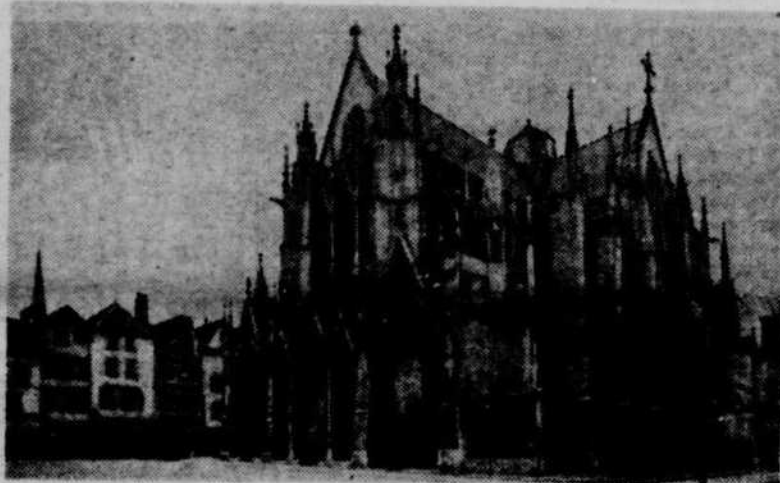
NOMBREUX sont les souvenirs qui nous rattachent à plusieurs des anciennes provinces de France et à un grand nombre de vil-

les, grandes et petites, de notre ancienne mère-patrie, d'où sont partis, au cours du XVII^e siècle surtout, les grands fondateurs de notre pays et de l'Eglise canadienne. Des noms comme la Bretagne, la Normandie, la Picardie, la Champagne, le Saintonge, le Poitou et la Touraine, ou encore ceux de St-Malo, Brouage, Honfleur, Rouen, Dieppe, Paris, La Rochelle, Tours, etc., font surgir devant nos yeux, et dans nos coeurs, d'autres noms: Cartier, Champlain, Louis Hébert, Marie de l'Incarnation, M^{gr} de Laval, etc., sans oublier les premiers colons de la Nouvelle-France, ceux dont les noms n'apparaissent pas dans les pages de notre Histoire, mais qui ont droit cependant à notre souvenir respectueux car ils furent nos valeureux ancêtres.

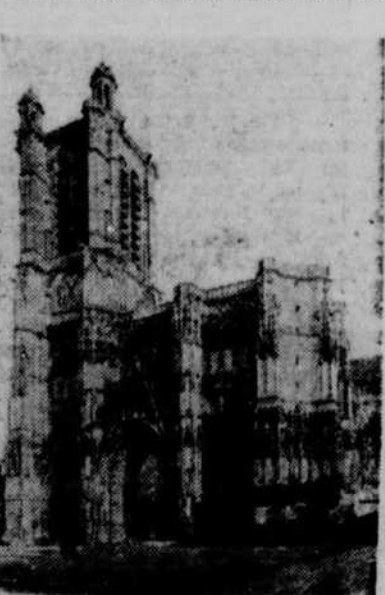
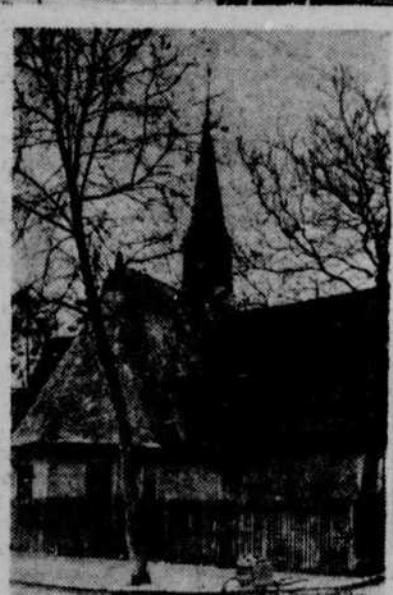
Il est deux noms que nous n'avons pas cités, et pourtant ce sont ceux qui nous intéressent aujourd'hui d'une façon toute spéciale. Nous voulons parler de la ville de TROYES, en Champagne, et d'une de ses célébrités, MARGUERITE BOURGEOYS. On se demandera peut-être pourquoi cette vieille ville de France et la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, semblent revenir sur le théâtre de l'actualité. L'explication sera brève.

• Lire la suite en page 3

Au berceau de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys



• On a dit que TROYES était "une petite Rome". C'est sûrement une des villes les plus riches de France au point de vue artistique et monumental; ses églises, intéressantes en elles-mêmes, renferment toutes des oeuvres d'art nombreuses et remarquables. Aucune ville française ne peut le disputer à Troyes pour l'importance et la beauté de la vitrerie peinte de la Renaissance. On peut donc se représenter l'incomparable spectacle que devait offrir au temps de sa splendeur cette ville, encore aujourd'hui si richement parée. — De la ville natale de Marguerite Bourgeoys, nous présentons aujourd'hui quelques églises (de gauche à droite et de haut en bas). — L'église SAINT-URBAIN est par excellence la merveille de Troyes. Ce merveilleux monument a été fondé en 1262 par le pape Urbain IV, né à Troyes, fils d'un cordonnier, dont l'échoppe s'élevait sur l'emplacement de l'église actuelle. — L'église SAINT-NIZIER, une des plus anciennes de Troyes, existait déjà en 562, sous le vocable de Saint-Maur. Elle a été rebâtie complètement de 1328 à 1619. — L'église de SAINT-MARTIN-ès-Vignes a été bâtie en 1392. — L'église SAINTE-MADELEINE est la plus ancienne de Troyes. Edifiée vers le milieu du XII^e siècle, elle fut par la suite considérablement modifiée. Elle n'en reste pas moins un édifice des plus curieux. — L'église SAINT-REMI est une des plus anciennes de Troyes. Elle était déjà paroisse en Xe siècle. L'église actuelle a été bâtie vers le milieu du XIV^e siècle. — L'existence de la Chapelle SAINT-GILLES est signalée pour la première fois en 1139. Cette chapelle se recommande par sa charpente intéressante, surtout dans les combles. — L'église SAINT-JEAN fut construite dans la seconde moitié du XIV^e siècle sur les ruines d'une autre ravagée d'abord par les Normands, puis incendiée en 1188. On voit ici la Tour dite de l'Horloge, sorte de minaret (1355). — La cathédrale SAINT-PIERRE occupe l'emplacement d'une église construite après l'invasion des Normands. Détruite en 1188, cette église fut reconstruite au début du XIII^e siècle.





● Adapté de l'anglais par Giorgio CARLETTI.

● Publication autorisée par la Librairie FONTENEAU, à Poitiers, France.

DEUXIEME PARTIE

Chapitre XXIX

(Suite)

Il a été question, au cours de ce récit, d'un châle précieux qui, perdu par Myriam, fut trouvé par son frère qui le conserva jusqu'au jour de son attentat contre Fabiola.

Ce châle était celui dont la mère de Myriam se servait pour envelopper les espèces saintes. C'était donc, aussi bien pour Myriam que pour son frère, un objet à la fois familial et sacré.

Un matin, comme Myriam s'agenouillait devant son coffret, elle s'aperçut qu'il avait été fracturé: le trésor qu'il contenait avait disparu.

Elle pleura, quand son chagrin fut apaisé, elle découvrit un parchemin qui avait tout d'abord échappé à sa vue.

"Ce qu'elle cherchait, était-il écrit dessus, était entre les mains de son frère, à qui elle pouvait en proposer le rachat".

Elle courut se jeter aux genoux de Fulvius en le conjurant de lui rendre ce qui, pour elle, valait plus que sa propre vie, et son frère était sur le point de se laisser attendrir, mais Eurotas l'arrêta :

—Myriam, nous vous croyons, mais nous voulons éprouver votre foi. Vous prétendez que ce dépôt a plus de prix à vos yeux que toute votre fortune. Est-ce bien vrai ?

—Oui, pour le sauver de la profanation, j'abandonnerais ce que je possède.

—S'il est ainsi, signez cela. Myriam prit la feuille qu'on lui tendait, lut rapidement et signa.

Elle avait abandonné tous ses biens au profit d'Eurotas.

Et Orontius comprit un peu tard qu'il avait été joué par celui qui lui avait suggéré l'idée de tendre ce piège à sa soeur.

Impossible de reculer désormais: Orontius était à la merci de cet homme redoutable.

La renonciation de Myriam fut ensuite faite officiellement, selon toutes les formalités de la loi romaine.

Pendant quelque temps, Myriam

fut traitée avec douceur, puis on lui fit comprendre qu'il serait préférable pour elle de... partir.

Orontius et Eurotas, eux, se proposaient d'aller à Nicomédie, où résidait habituellement Dioclétien, tenter fortune à la cour.

Myriam manifesta le désir de se rendre à Jérusalem, où elle serait admise dans une communauté religieuse.

On lui fit prendre un bateau et on lui remit une certaine somme d'argent. Cette somme était insuffisante pour le voyage et le vaisseau avait un capitaine de mauvaise réputation.

Autour de son cou, Myriam portait le châle pour lequel elle avait sacrifié sa fortune.

Lorsque le vaisseau mit à voile, le capitaine prit la haute mer au lieu de suivre la côte, comme il l'aurait dû.

On se demandait quelles étaient ses intentions. Les voyageurs, d'ailleurs peu nombreux, en prirent alarme. Il y eut des querelles à bord.

Une bourrasque s'éleva, qui coupa court à ces discussions. Le vaisseau fut le jouet de la tempête, puis il se brisa sur les rochers d'une île à proximité de Chypre.

Myriam fut sauvée et se crut seule survivante du naufrage. Elle remercia le Seigneur et attribua sa chance à l'étoile.

Recueillie par des naufrageurs elle fut vendue à un marchand d'esclaves et envoyée à Tarse, où une personne noble l'acheta et la traita avec bonté.

C'est à cette époque que, Fabius ayant demandé qu'on lui procurât à n'importe quel prix une esclave aux manières distinguées pour le service de sa fille, on lui proposa Syra, qui fut de la sorte introduite dans la maison de Fabiola.

Chapitre XXXI

Un domestique vint prévenir Fabiola qu'un vieillard dont la douleur était manifeste désirait lui parler.

Elle le fit venir et lui demanda de quoi il s'agissait.

—Noble dame Fabiola, mon nom

est Ephraïm. Il m'est dû une très grosse somme qui m'était garantie par la fortune de votre noble cousine Agnès. Or je viens d'apprendre que c'est vous qui en héritez. J'ose venir réclamer le montant de ce qui m'est dû. Si vous refusez de me payer, je suis ruiné, complètement ruiné.

—Ce n'est pas possible. Je ne peux imaginer que ma cousine Agnès ait fait des dettes.

—Oh! ce n'est pas elle, noble dame, c'est un seigneur du nom de Fulvius. Je lui ai prêté de l'argent. La fortune de la noble Agnès devait lui revenir par confiscation. Du moins il me l'avait dit. C'était une bonne garantie. Aussi je lui ai prêté des sommes considérables.

Le premier mouvement de Fabiola fut de faire jeter l'usurier à la porte, mais elle se dit que Fulvius était le frère de Myriam et se contint.

—C'est bon! Je vous rembourserai tout l'argent que vous avez avancé, et je vous verserai même des intérêts... raisonnables.

—Songez que j'ai couru de grands risques. Ce que je demande est raisonnable... très raisonnable...

—Allez trouver mon intendant. Vous vous arrangerez avec lui. Avec moi, du moins, vous ne courez aucun risque.

A ce même intendant échet une besogne plus compliquée.

Il eut à examiner d'où provenait la fortune de Fabius et à restituer tout l'argent qui résultait de spoliations ou autres malversations.

Fabiola, ayant enfin deviné le mobile qui avait fait agir Tertullus et son fils, refusa de recevoir Corvinus, mais lui fit remettre une récompense qui le mettait à l'abri du besoin pour le reste de sa vie.

Ayant ainsi réglé ses affaires temporelles, elle se prépara à recevoir le baptême.

Pour hâter le rétablissement de Myriam, elle la fit transporter dans sa villa de la voie Nomentane.

Ce fut au premier jour du printemps. On amena le lit de Myriam près de la fenêtre, puis dans le jardin. Là, avec Fabiola et Emérentienne, ayant à leurs pieds le chien d'Agnès, le vieux Molosse, qui avait perdu toute son ardeur, elles évoquaient le passé.

Hélas! la malade, bien que sa blessure fût guérie, ne reprenait pas de forces. Fabiola était la seule à ne pas s'en apercevoir. Myriam maigrissait et ses joues étaient rongées par la fièvre. Une toux légère se faisait entendre de temps à autre. Elle avait des insomnies. Elle voulait que son lit soit installé de telle sorte qu'elle pût découvrir les premières heures du jour.

Myriam aimait diriger ses regards vers une excavation du sol, pratiquée au milieu des jardins, et que dissimulaient des buissons. C'était là l'entrée du cimetière d'Agnès, où la martyre avait été ensevelie sous une tombe voûtée. Myriam ne pouvait pas se rendre jusqu'à la tombe, mais du moins elle la regardait.

Par une calme matinée de printemps, que quelques semaines seulement séparaient de Pâques, Myriam regardait dans cette direction lorsque cinq ou six jeunes gens eurent l'audace de traverser les jardins de la villa. L'un d'eux remarqua l'entrée souterraine.

—Oh! venez! C'est ici l'ouverture d'une des cachettes souterraines des chrétiens.

—Oui, ricana un autre, leur terrier.

—Descendons, ajouta un troisième.

—Ce n'est pas tout de descendre, il faudra remonter, s'inquiéta un autre.

Myriam n'avait pu entendre cette conversation, mais elle les observa.

Un des garçons prit des cailloux parmi les rocaillies d'une fontaine voisine et les lança avec force par l'ouverture, puis ils s'éloignèrent tous en riant. Myriam crut qu'ils avaient ainsi visé un serpent.

Un peu plus tard, lorsqu'il y eut du monde avec elle, Myriam raconta ce qui venait de se passer. Fabiola, accompagnée de domes-

tiques, alla jusqu'au cimetière, car elle surveillait de près la tombe d'Agnès.

Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir la pauvre Emérentienne, baignant dans son sang, et morte.

La veille au soir, comme la jeune fille se promenait près de la rivière sur les bords du lac où l'on célébrait une fête païenne, elle avait été invitée par des jeunes gens à les suivre. Non seulement elle refusa, mais encore elle reprocha à ses poursuivants leur conduite vis-à-vis des chrétiens.

On l'assaillit alors de pieux et Elle s'était trainée jusqu'à la tombe d'Agnès, déjà blessée. Elle était restée là, incapable de bouger, et c'est là que ses ennemis de la veille l'avaient retrouvée et lapidée une dernière fois.

Emérentienne fut enterrée auprès d'Agnès et cette obscure enfant jouit d'une commémoration parmi les saints.

Fabiola suivit les cours ordinaires de la préparation au baptême, qui furent abrégés en raison de la persécution.

Le grand jour étant arrivé, la troupe des catéchumènes descendit dans le cimetière de Pontianus. Les prières eurent lieu le matin. Le soir, l'office solennel devait se prolonger jusque dans la nuit.

Dans les entrailles de la terre, les eaux d'une source avaient été réunies dans un puits. Des marches grossières conduisaient à ce baptistère, et de chaque côté des saillies avaient été aménagées pour le prêtre et le baptisé, qui était plongé à trois reprises dans les eaux.

Après le baptême, on donnait la confirmation. Ensuite le néophyte était admis à la Table Sainte.

Fabiola revint dans sa villa le jour de Pâques.

Myriam l'accueillit par des embrassements silencieux.

Toutes deux étaient si heureuses qu'elles ne pouvaient exprimer leurs sentiments par des paroles.

Toute la journée le cœur de Fabiola fut rempli de fierté, et elle ne pouvait s'empêcher d'admirer sa robe de baptême, qu'elle devait garder pendant huit jours.

Hélas! en embrassant Myriam, Fabiola remarqua combien la respiration de celle-ci était pénible.

Le soir eut lieu le festin du jour de Pâques, que présida Fabiola, assise à côté de Myriam, et auquel prirent part les esclaves converties, ainsi que les anciens serviteurs d'Agnès.

Le lendemain Myriam appela Fabiola.

—Chère soeur, que feras-tu quand je t'aurai quittée ?

—Veux-tu nous abandonner ? Si tu veux quitter Rome, je suis prête à te suivre et te servir.

Une larme brilla dans les yeux de Myriam et Fabiola comprit. Elle reprit :

—Maintenant que je connais la puissance du Seigneur, je vais le supplier de te guérir. Il fait un temps magnifique. Le climat de la Campanie te remettra. Nous avons encore de longs jours à passer ensemble, à nous entretenir de choses meilleures que la philosophie.

Myriam secoua la tête gravement.

—Dieu m'a permis de vivre quelque temps après avoir reçu le coup de mon frère pour que puisse voir cette heureuse journée,

mais maintenant je sais que mes jours sont comptés.

—Ce n'est pas possible ! Fabiola sanglotait.

—Je ne mourrai pas avant que tu aies quitté le vêtement blanc. Je sais que tu porteras mon deuil et je ne voudrais pas t'empêcher de porter, même une heure, le vêtement de l'innocence.

Dionysius, que Fabiola avait fait demander, constata un grand changement dans la malade. La lame du poignard avait attaqué la plèvre et la tuberculose s'était déclarée.

Fabiola s'éloigna pour puiser, tout en larmes, elle revint.

—Ma soeur, que la volonté de Dieu soit faite ! Je suis prête à t'abandonner au Seigneur. Dis-moi seulement ce qu'il faut que je fasse quand tu nous auras quittés.

—Myriam regarda le ciel.

—Fais placer mon corps aux pieds d'Agnès. Reste dans cette maison pour veiller sur nous, jusqu'à ce qu'un étranger venu de l'Orient t'apporte d'heureuses nouvelles.

Le dimanche suivant, Dionysius célébra les mystères dans la chambre de Myriam et lui donna le viatique.

Fabiola et sa suite assistèrent, avec des prières et des larmes, à ces rites solennels, puis descendirent dans la crypte d'où elles remontèrent auprès de Myriam avec des vêtements sombres.

Celle-ci prit alors la main de Fabiola.

—L'heure est venue. Si j'ai manqué à mes devoirs, pardonne-moi.

Fabiola éclata en sanglots.

—Lorsque je ne pourrai plus parler, approche de mes lèvres le signe du salut. Dionysius, souvenez-vous de moi lorsque vous serez à l'autel du Seigneur.

Le prêtre pria à ses côtés. Elle lui répondit jusqu'au moment où sa voix faiblit.

Ses lèvres remuèrent encore lorsqu'il approcha une croix de sa bouche.

Elle avait toujours son regard gai et confiant. Soudain elle porta la main à son front et à sa poitrine, et tout à coup s'arrêta... Le signe de croix commencé ne fut jamais terminé.

TROISIEME PARTIE

Chapitre premier

Quinze ans après la mort de Myriam, en l'an 318, la sécurité était revenue pour la religion chrétienne, et l'Eglise s'organisait.

Dans la ville de Fabiola, les échafaudages remplaçaient les arbrès. Là où étaient des plates-bandes s'élevaient maintenant des pans de marbre et des colonnes.

La fille de l'empereur Constantin, Constancia, avant d'être chrétienne, était venue prier sur la tombe de sainte Agnès pour obtenir la guérison d'ulcères. Ayant été immédiatement soulagée, elle avait fait élever sur son tombeau une basilique. Depuis, sans cesse de toutes les parties du monde, arrivaient d'innombrables pèlerins.

(A suivre)

● Près de huit millions de corps ont été enterrés dans les catacombes de Paris.

LE SAVEZ-VOUS ?

- 1.—Quelle relation entre les sacrements et le culte de Dieu ?
- 2.—Parlez-nous d'abord de l'Éucharistie ?
- 3.—Quel rôle joue ce sacrement en liaison avec le sacrifice ?
- 4.—Que dire de la communion pascale ?
- 5.—Quelle relation entre le baptême et le mystère pascal ?
- 6.—Que résulte-t-il de ce que précède ?

Nouveau séminaire...

Suite de la première page

Il y a un peu plus d'un mois, le dimanche 9 mars dernier, Son Exc. Mgr Lucien Le Couëdic, évêque de Troyes, présidait à la pose de la première pierre bénédiction de la première pierre du futur Petit Séminaire de son diocèse qui, d'ici le tout de suite, portera le nom de la "Bienheureuse Marguerite Bourgeoys". On sait que Marguerite Bourgeoys, qui fut béatifiée par S. S. Pie XII, au cours de l'Année Sainte 1950, soit le 12 novembre, naquit à Troyes le 17 avril 1620 et qu'elle quitta sa ville natale, en 1653 pour la Nouvelle-France.

En mettant son Petit Séminaire sous la protection de la première Bienheureuse du Canada, l'évêque de Troyes a voulu rendre hommage non seulement à une sainte Troyenne, mais encore à l'une des fondatrices de l'Église du Canada. Et cet hommage prend plus de valeur à nos yeux canadiens, si l'on songe que l'histoire de Troyes ne manque pas de saints personnages qui auraient pu tout aussi bien devenir protecteurs de ce Séminaire, parce que leur souvenir est maintenu vivace, chez les Troyens, par de nombreux monuments.

Parmi ces saints personnages, signalons deux martyrs: saint Parthe (vers 259) et saint Vénérand (275); les saintes Jule (275), Euxéperance (380), Maure (850) et Mathie (980); saint Probert (688), saint Robert, fondateur de Solesmes et de Citroux, le pape Urbain IV, etc.

Rappelons que cette cérémonie de la bénédiction de la première pierre du Petit Séminaire "Bienheureuse Marguerite Bourgeoys" a été marquée par des manifestations grandioses qui se sont déroulées sous les voûtes sept fois séculaires de la cathédrale et se sont prolongées sur un terrain, proche de Saint-Pierre, à l'occasion de la bénédiction de la première pierre du futur Petit Séminaire.

Troyes fête le retour des vitraux de sa cathédrale

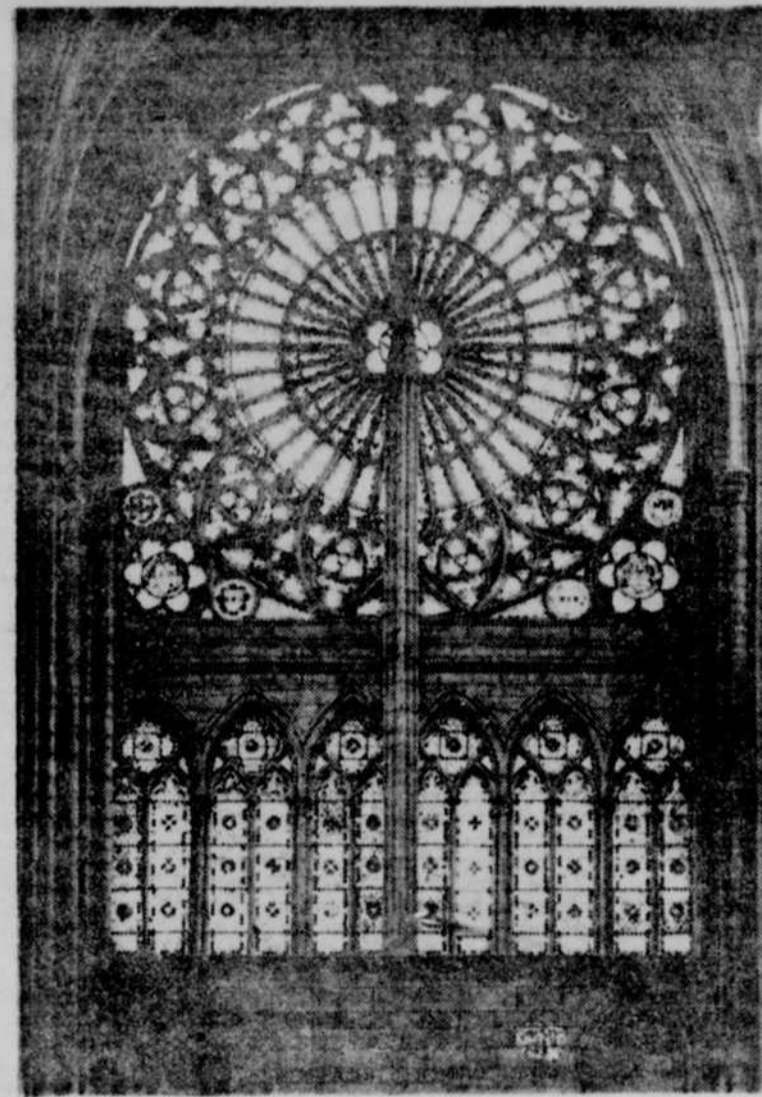
DANS les annales de Troyes, le dimanche 9 mars 1952 a été marqué par des manifestations grandioses qui se sont déroulées sous les voûtes sept fois séculaires de la cathédrale et se sont prolongées sur un terrain, proche de Saint-Pierre, à l'occasion de la bénédiction de la première pierre du futur Petit Séminaire.

La cathédrale de Troyes, dont la Champagne peut être fière, a recouvré ses vitraux qui se classent, dans le patrimoine artistique de la France, parmi les plus beaux... après ceux de Bourges et ceux de Chartres.

De l'avis de certains historiens d'art autorisés, les vitraux de ces trois cathédrales peuvent même être mis sur un pied d'égalité. Les verrières de la cathédrale de Troyes ont été déposées dès le commencement de la guerre, en 1939. Soigneusement emballés sous la direction des spécialistes des Beaux-Arts, ils ont été emmenés, en juin 1940, à Saint-Émilion, dans la Gironde, où ils sont restés jusqu'en 1947.

À partir de cette date, ces précieuses œuvres d'art, classées, étiquetées, numérotées ont été soumises à un examen attentif des experts et "remises en état". Il a fallu enlever la "poussière séculaire", transformée en croûte opaque, restaurer des pièces, consolider le plomb d'assemblage, etc.

Travail délicat et aussi travail d'Hercule lorsqu'on songe que l'ensemble des vitraux représente une surface de 1500 mètres carrés ! Cinq ans ont été nécessaires pour



• La grande Rosace du Portail Nord de la cathédrale de Troyes (35 pieds de diamètre) est presque blanche. Dans les petites roses des coins, les quatre Évangélistes. L'aiguille qui la consolide, de haut en bas, au milieu, a été ajoutée au XVe siècle.



• L'intérieur de la cathédrale de Troyes. Rien d'imposant comme ce haut et long vaisseau éclairé par d'immenses fenêtres où le soleil fait éclater dans les verrières une fanfare de couleurs.

mener à bien ce travail et l'on doit souligner qu'il a été fait avec une conscience professionnelle parfaite.

La "repose" des verrières, dernière opération, a été, elle aussi, infiniment délicate; il a fallu construire des échafaudages à l'extérieur de l'édifice. Des milliers de pieds de tubulures ont dû être dressées.

Le dimanche 9 mars, les autorités de Troyes, civiles et ecclésiastiques, ont tenu à marquer la fin de cette entreprise par une mani-

festation qui a attiré à Troyes quatre évêques et de nombreuses personnalités officielles.

À L'ISSUE de la messe, célébrée par Mgr Lamy, archevêque de Sens, Mgr Le Couëdic, évêque de Troyes, accompagné des archevêques de Sens et de Besançon et de l'évêque de Moulins, a béni la première pierre du futur Petit Séminaire Marguerite-Bourgeoys, rue de l'Isle.

Après avoir, en quelques mots, rappelé le sens symbolique du geste, Mgr Le Couëdic scella la "pierre angulaire" du futur Petit Séminaire qui portera le nom de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, née à Troyes, d'où elle partit pour prêcher la foi au Canada.

"Je crois avec une conviction granitique, s'écria l'évêque de Troyes, que la construction de l'édifice se fera malgré toutes les difficultés matérielles qui nous attendent. J'ai confiance et je fais appel à tous les fidèles du diocèse pour qu'ils mettent dans cette pierre tous les sacrifices, unis à ceux de leur évêque".

CES deux événements de la journée, Mgr Le Couëdic les commenta largement, dans l'après-midi, au cours d'une brillante allocution qu'il fit du haut de la chaire de Saint-Pierre. L'éminent orateur, dont le verbe distingué a depuis longtemps franchi les limites de son diocèse, a chanté les merveilles de la cathédrale de Troyes et de ses vitraux. Il évoqua ensuite la belle figure de la bienheureuse Margue-

L'argent (dissimulé) ne fait pas le bonheur

Une société londonienne très justement préoccupée d'aider les ménages à vivre en paix... vient de publier quelques recettes.

De ces conseils nous extrayons celui-ci, particulièrement pertinent: "Pas de cachotteries en ce qui concerne l'argent. Un mari qui dissimule à sa femme le montant de ses appointements risque de briser son ménage car le mariage est une société qui ne fait pas de bénéfice... Si la femme sait ce que gagne son mari, elle peut régler en conséquence les dépenses du ménage et se rendre mieux compte — pour ses dépenses personnelles — qu'à l'impossible nul n'est tenu".

Alors, messieurs, videz vos poches, puisque l'argent dissimulé ne fait pas le bonheur des ménages !

Chassés de leur pays par le communisme, les savants d'Europe orientale fondent une Académie à Paris

LES savants des nations opprimées derrière le rideau de fer, exilés et dispersés à l'étranger, s'efforçaient déjà, depuis 1945, à prendre contact les uns avec les autres. Ils étaient privés de la possibilité de continuer leurs travaux dans leurs spécialités à l'étranger. Courageusement, ils ont entrepris diverses besognes pour gagner leur pain. Mais ils n'avaient pas oublié qu'il était de leur devoir de préserver le patrimoine de leurs cultures chrétiennes et nationales. De ce sentiment est né leur œuvre commune: Académie internationale libre des sciences et des lettres. Il est à noter que "l'Académie s'interdit toute activité politique et confessionnelle".

La séance inaugurale de l'Académie a eu lieu à la Bibliothèque polonaise, 6, quai d'Orléans, à Paris. Au Comité directeur ont été élus: président, min. C. Antoniade (Roumain); deux vice-présidents, min. A. Chouline (Ukrainien) et prof. Z.-L. Zaleski (Polonais); deux secrétaires, prof. M. Marcovic (Serbe) et prof. P. Christoforov (Bulgare); trésorier, prof. T. Prochazka (Tchèque). Chaque groupe est représenté par un seul délégué au Conseil de l'Académie. Le

jour de sa naissance, l'Académie comptait 130 membres représentant 12 nations "satellites" de la Russie communiste. (Le siège de l'Académie est Paris: 59, rue Boissière, XVIe).

Après la constitution de la présidence et du Conseil de l'Académie, prof. Ladislas Folkierski (Polonais), a donné une brillante conférence inaugurale sur "l'esprit européen et l'idée de la liberté". Ensuite les membres assistaient pendant trois jours aux comptes rendus sur la situation des sciences dans leurs pays respectifs sous l'occupation communiste et aux diverses communications scientifiques.

La création de l'Académie internationale libre des sciences et des lettres est une œuvre d'une signification toute particulière pour notre temps. Elle atteste le triomphe de l'indépendance de l'esprit scientifique sur les divergences politiques qui divisent les nations. Les savants des pays opprimés par les communistes se trouvent ici réunis dans l'esprit d'égalité, de liberté et de respect mutuel. Cette œuvre d'ordre intellectuel est un bon augure pour la Fédération politique de l'Europe de demain.

Un cerf qui aime le confort

Chassé par le froid et la neige, un magnifique cerf de 275 livres est venu chercher nourriture et abri dans le village de Cornimont (Vosges).

La loi interdisant de tuer les cerfs, les chasseurs le reconduisirent un peu à contrecœur dans la montagne...

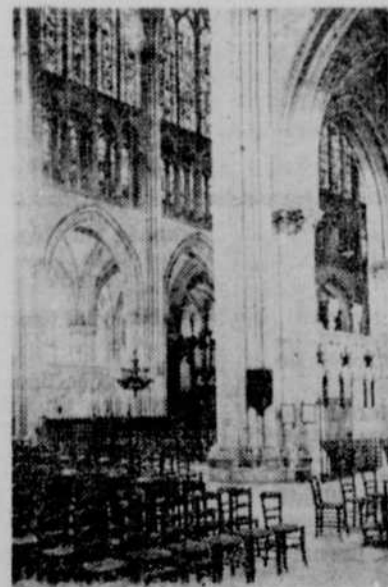
Quelques jours plus tard, M. Welte, directeur d'une usine à Cornimont, entendit frapper à ses volets... Ouvrant la fenêtre, il eut la surprise de sa trouver en présence du cerf, qui refusa de s'éloigner. On lui construisit donc un abri et, chaque jour, un habitant lui apporte une abondante nourriture.

L'animal apprécie fort cette vie de château...

Record de naissances battu aux États-Unis

Les services d'Hygiène et de Santé publique des États-Unis signalent que 1951 a battu le record de naissances en Amérique, avec 3.833.000 naissances, alors que le précédent record, qui remonte à 1947, était de 3.818.000.

Pour la quinzième année consécutive, la mortalité infantile a baissé et est maintenant de 28,8 pour 1.000.



• L'entrée du chœur de la cathédrale de Troyes. — On voit quelques-unes des grandes fenêtres du chœur et du sanctuaire, qui datent du XIIIe siècle.

VOS LECTURES

Coup d'oeil sur trois REVUES

Un mot aujourd'hui de trois revues fort différentes, mais dont la réception quasi simultanée a sollicité mon attention.

La "Nouvelle Revue Canadienne" et le journalisme

La "Nouvelle Revue canadienne" clôture sa première année avec son numéro six. Elle a certes maintenu ses promesses.

Dans cette livraison de février-mars, deux articles fort intéressants pour les journalistes. Ringuet compare "journalisme d'hier et d'aujourd'hui". Il a gardé trop de bons souvenirs du premier pour ne pas lui réserver ses préférences. A certains points de vue, il faut bien admettre que le confrère a raison.

D'autre part, Roger Duhamel démontre que le journaliste et l'écrivain ne sont pas des ennemis; cependant, si le journaliste devient assez fréquemment écrivain, l'inverse est plus rare.

Dernière heure, dit la revue: Les dessous de l'affaire Groulx-Mahéux. Après tout ce qui s'est écrit dans les journaux à cet égard, on conclut: De modestes causes engendrent parfois de bruyants effets.

"Place publique" et politique

Le troisième numéro de "Place publique" est le premier qui me tombe sous la main. Si je comprends bien, chacun peut y écrire ce qu'il veut. Le manque d'unité est flagrant, mais l'intérêt ne manque pas.

Noël Pérusse critique avec verve et vigueur le récent sondage électoral du DEVOIR. Certaines de ces remontrances sont peu convaincantes, mais la suggestion faite au confrère d'exposer un programme politique idéal et de lui comparer les programmes des partis en lice ne manque pas de logique... Les journalistes ont-ils le temps d'élaborer un travail de cette envergure?

Les réponses à l'enquête instituée à l'occasion du 150^e anniversaire de Victor Hugo sont superficielles et moches. Plus agressif est l'éditorial "Elections à vendre".

On sent que "Place publique" n'a pas encore trouvé sa formule, mais elle la cherche avec énergie.

RELATIONS et le corporatisme

RELATIONS demeure la meilleure revue d'ordre général. Ses articles variés font autorité. Objectivité, pondération, fermeté, clarté, solidité doctrinale, voilà des qualités qui s'allient trop peu fréquemment chez nos penseurs. L'équipe de RELATIONS les possède à un rare degré.

Tous les articles sont à lire quelle que soient la rubrique sous laquelle ils se présentent à nous. Nous recommandons spécialement ce mois-ci le travail du Père Arès sur l'organisation professionnelle et de son aboutissant logique: le corporatisme. L'auteur profite des récentes mises au point du Souverain Pontife pour reprendre ce problème trop négligé en ces derniers temps. Même chez nous, les réformes de l'entreprise ont trop retenu l'attention.

Nous rappelons que le lecteur peut chaque mois se procurer RELATIONS à la librairie de l'Action Catholique.

L.-P. ROY

Quels seraient vos dix ouvrages préférés si...

Un collaborateur de notre journal nous adresse la "dissertation" qu'on va lire. Elle nous donne l'idée d'ouvrir un concours. Si vous vous trouviez dans la situation imaginée par Lector, quels sont les dix ouvrages que vous voudriez avoir à votre disposition. J'imagine que bien des bibliomanes feraient un autre choix que Lector, mais pour quels motifs?

A chacun de répondre à "Pages des LECTURES", Action Catholique, Place Jean-Talon.

Seul sur une île...

Il est bien vieux jeu qu'il est de mode, pour les chroniqueurs, de ressusciter de temps à autre quand il leur arrive de ne pas trouver un sujet à leur goût, et c'est celui des "dix bouquins que vous voudriez avoir avec vous, s'il vous arrivait de faire naufrage dans une île tropicale et déserte, où le logement et la nourriture vous étant assurés, j'imagine, il ne vous resterait plus qu'à tuer le temps le plus agréablement possible, en attendant qu'un navire s'avise de passer par là pour vous rescaper.

J'ai voulu à mon tour, jouer à ce jeu futile et amusant et, si vous lisez ceci jusqu'au bout, je vous suggérerai d'en faire autant à votre tour. Vous constaterez que c'est un passe-temps qui en vaut un autre par ces soirées que l'on veut croire printanières sur la seule foi du calendrier.

J'ai donc dressé, de mémoire, une première liste d'une vingtaine de titres, puis procédant par élimination, en tenant compte du fait qu'il s'agissait là, non pas d'épater le prochain, mais bien de me créer une petite bibliothèque qui serait capable de meubler mon éventuelle solitude insulaire, j'ai fait table-rase de quelques-uns de ces ouvrages qu'on admire de confiance, mais qu'on se garde bien de lire et qui seraient d'un secours bien précaire sur une île, à moins d'en faire usage comme d'un somnifère (Devrais-je vous avouer que c'est ainsi que j'ai mis de côté Montaigne et ses Essais, monument élevé au "moi" et les Mémoires de St-Simon, que je trouve proprement illisibles).

Ce premier choix terminé, j'ai constaté qu'il ne me restait que six titres, mais ceux-là de tout repos, du moins pour moi. Les voici:

La Bible — (Je crois bien que personne ne me chicanera sur ce choix, à moins que ce soit pour le placer hors concours, parce que d'inspiration divine).

Shakespeare (Si j'avais à recommander celui-là, ce serait en insistant pour qu'il soit lu en anglais et non dans des traductions, dont les meilleures sont trop souvent bien inférieures à l'original).

Les Voyages d'Hérodote — (Personne à mon sens, n'a su mieux raconter que ce faux naïf).

Les Dialogues de Platon (Tout le monde est d'accord, oui?).

Les Mémoires d'outre-tombe de

Chateaubriand (Celui-là pour la magie du verbe).

Et, enfin, comme je ne voulais pas laisser le Roman de côté, "A la recherche du temps perdu" de Marcel Proust, dans un recueil des meilleures pages (Et dans ses meilleures pages, il est vraiment demeuré sans rival).

Il me restait donc à trouver encore quatre ouvrages et voilà où cela devenait de plus en plus difficile. J'avais déjà le Livre des livres, tout le théâtre, tout ce que je veux connaître de l'Antiquité, l'âme humaine fouillée jusque dans ses tréfonds, les hommes vus par un homme qui savait écrire et, en dernier lieu, le plus extraordinaire explorateur, si je ne me trompe, du subconscient.

Que me fallait-il encore? Des Vers? Un livre qu'on peut prendre et laisser pour le reprendre? Tout de suite j'ai songé aux Lettres de Mme de Sévigné. Donc 7 titres — et 3 à venir.

Pour les vers, j'avouerais que je mets au-dessus de presque tous ses contemporains — ne soyez pas trop surpris — Paul Fort et ses "Ballades Françaises"! Voilà un choix que je ne discute pas. Je l'aime, voilà tout!

Plus que deux!

Vous dirai-je que j'ai hésité entre "le Procès" de Kafka et "L'Imitation de Jésus-Christ" (Drôle de rapprochement, direz-vous! mais peut-être pas autant que vous le croyez). Incapable de me décider pour l'un au détriment de l'autre, je les ai remplacés par "les Confessions" de saint Augustin et, perle inestimable dans sa pureté et sa transparence, L'Introduction à la Vie dévote, de ce saint incomparable que fut François de Sales!

Et voilà! le navire peut lever l'ancre et, les constellations inconnues monter dans le ciel nocturne, avec ces dix compagnons, les naufrages ne me font plus peur!

Mais, avant de terminer, chers lecteurs qui m'avez suivi jusqu'ici (et afin de prolonger ce petit jeu) que diriez-vous de m'adresser votre propre liste de vos dix ouvrages favoris?

Si quelques douzaines de listes devaient me parvenir, peut-être pourrions-nous en tirer la liste idéale des dix ouvrages préférés des lecteurs de ce journal?

Qu'en dites-vous?

LECTOR.

Les 60 ans de Chronique sociale

La Chronique Sociale de France, revue bimestrielle publiée à Lyon par les Semaines Sociales de France, fête son 60^e anniversaire en consacrant son numéro 1 de 1952 au problème juif.

Mais l'exposé de cette importante question est précédée de trois pages dont j'extrait les lignes suivantes:

"La Chronique Sociale a donc vécu soixante ans. C'est un bel âge pour une revue française, pour une revue catholique et pour une revue sociale. Quand tant d'autres revues, apparemment plus solides, plus brillantes, plus riches et plus prometteuses, disparaissaient sans laisser de traces; quand tant de météores après avoir illuminé brutalement l'horizon, se dissolvaient dans la nuit; quand tant de mouvements sociaux ou politiques qui promettaient monts et merveilles entraînaient un moment les masses catholiques françaises, puis ne leur laissaient que le souvenir amer d'une déception, la petite "Chronique Sociale", humble, simple, sans-le-sou, sans protection, sans réclame a duré et agit, creusant un sillon lumineux dans l'histoire du catholicisme français, voire du catholicisme tout court.

"Il y a, dans cette durée, un miracle.

"Qu'elle ait marché sans autre appui financier que celui de ses amis, sans mécénat, sauf, au départ, les générosités de Victor Berne; qu'elle ait, à travers trois générations — et combien différentes! — gardé la fidélité de ses lecteurs; qu'elle ait survécu à deux guerres et à plusieurs crises économiques; qu'elle ait surmonté victorieusement des crises spirituelles comme celles du modernisme et de l'intégrisme, de l'Action Française, de 1940-44, de la Libération, c'est un autre paradoxe.

"A quoi il faut ajouter l'esprit même de la revue qui n'a jamais voulu céder aux snobismes du moment, aux sollicitations des chapelles ou des écoles, aux modes de la pensée, de la sentimentalité ou du vocabulaire, aux pressions des courants ou des partis politiques; qui n'a voulu n'être audacieuse qu'avec prudence, évitant des extrémismes faciles, les hardiesses purement verbales, les démarches inconsidérées, les pas-de-clerc, et prudente qu'avec audace, ne refusant jamais de s'engager à juste propos — par exemple contre le syndicalisme jaune, contre les erreurs de l'Action Française, contre les influences nazies pendant la guerre et les influences communistes après la Libération. Elle a délibérément évité l'exagération, les polémiques, la sentimentalité, les inflations intellectuelles et spirituelles de toute sorte, leur préférant la compétence, le sérieux, l'action durable et solide. Elle a refusé de flotter à tout vent comme de s'ankyloser ou de s'incruster dans des positions prises une fois pour toutes. Elle peut se rendre cette justice qu'en soixante ans, elle n'a ni trahi, ni déraisonné, qu'elle n'a jamais cherché à servir d'autres causes que celles de l'Eglise, de la France, de la justice sociale et de la paix".

En autant qu'on puisse en juger à distance, à la lecture régulière de la revue, ce témoignage que lui rend l'équipe actuelle de ses rédacteurs, la "Chronique" le mérite amplement.

Meilleurs vœux à Joseph Folliet et à ses collaborateurs.

L.-P. ROY

Relations

AVRIL 1952

Québec et l'aide fédérale aux universités. — Le Canada et la paix. — Trêve de légalisme.

Organisation professionnelle et réforme de l'entreprise, ... Richard Arès

La Coordination de nos enseignements, ... Gérard Plante

L'Acadie se souvient: 1752-1952

... Antoine Bernard

Le prétexte de la "science"

... Marie-Joseph d'Anjou

L'habitation à Montréal. — La formule "pays de mission". — L'"Inquiry Forum" du Gesù. — Pourquoi il faut s'unir. — Pour un organisme familial.

L'année du 75^e anniversaire. — Que c'est bête! — "Marie". — Bravo Radio-Canada!

De beaux dimanches chrétiens, ... Luigi d'Apollonia

Les grandes lignes d'un débat, Albert Plante
Chronique du théâtre, ... André Paquet
Horizon international, ... Joseph-H. Ledit
Les livres.

"RELATIONS", 8100, boul. Saint-Laurent, Montréal-14. — VEndôme 2541

Abonnement: \$3.00 par année; le numéro, \$0.25.

Rien n'approche plus de Dieu que le souvenir d'une sainte mère.

Ozanam.

Le congrès de l'apostolat laïc

Les assises mondiales qui ont rassemblé à Rome des apôtres laïcs de tous les pays, accompagnés de leurs aumôniers, devraient donner d'importants résultats. Ils dépendront en bonne partie de la publicité qui sera accordée aux principaux événements de ce congrès: au discours du Souverain Pontife, aux rapports présentés, aux conclusions, etc. C'est pour faire mieux connaître ces documents importants que l'Institut Social Populaire vient de les publier dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts. Le discours du Pape se présente sous une forme neuve, celle d'un questionnaire, qui aidera à le mieux

comprendre. On y trouvera aussi une synthèse de l'apostolat laïc au Canada français, préparée par le Comité national canadien de l'Action catholique et remise aux délégués des autres pays.

Cette brochure de 40 pages rendra service à tous ceux qui s'intéressent à l'apostolat laïc. Elle se vend 25 sous l'exemplaire, \$2.50 la douzaine, \$18.00 le cent, aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal (14).

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES DU MONDE ENTIER
Benoit Baril
Tel. FR 7383
4234, de la Roche, Montréal-34

A l'assaut de l'Ouroundi : par le premier évêque

Réception de l'autorité civile

La réception religieuse en l'honneur du nouvel évêque, s'était faite à Mougéra, pleine de foi et de monde; ce qui augurait bien pour l'avenir. L'Etat se devait de recevoir solennellement le nouveau chef pacifique. Aussi :

Sur la route.

Le 6 octobre 1922, de bonne heure, après les messes sous les tentes et un rapide déjeuner sur le pouce, nous levons le camp. Au bout de quelques instants, une délicieuse petite route, qui va se continuant vers l'est en flanc de colline, nous invite à monter en selle (bicyclette). Il n'y a qu'à se laisser glisser jusqu'au large vallon qui sépare deux chaînes parallèles.

Pendant près de deux heures, nous voyageons ainsi, tantôt en bas, tantôt au milieu des cultures. La population sait qu'un grand va passer. Il faut serrer les freins et laisser tous ces braves gens qui s'amusaient en groupes ininterrompus de leurs champs, de leurs huttes, le temps de saluer. Déjà, l'élément voilà un pays bien apprivoisé. Ces petites ovations de bon ton, ces figures franchement épanouies, font honneur au jeune administrateur qui représente dans ce quartier le gouvernement mandataire.

Cette route bien mesurée, cette chaussée dans la plaine herbeuse, ces petits ponts qui enjambent les cours d'eau et nous permettent de pédaler sans arrêt, donnent au pays un petit air propre et civilisé qui plaît.

Nous voici en bas de la montagne que nous gravissons en pente douce; puis, sans nous obliger au moindre effort, nous voici sur le plateau. Des allées, des cultures, des remblais de mottes de gazon, des champs d'arachides, des bois d'eucalyptus qui déjà atteignent plus d'un pied de haut; la maison de l'administrateur, face à de vastes pelouses où poussent dru des rosiers; au milieu de parcelles nées d'hier, le drapeau belge qui claque au vent; nous sommes à Ngozi.

A destination.

Deux autres fonctionnaires sont venus s'unir à l'administrateur pour fêter dignement le premier évêque de l'Ouroundi. Tout le pays est là: grands chefs pasteurs négligemment drapés dans des étoffes aux couleurs voyantes, qui balaient largement le sol, ou cambrés dans de longs manteaux sombres d'écorce, appuyés gravement sur leur lance; derrière eux, la foule des suivants, des curieux, vraie forêt compacte de lances et, pour mettre la note gaie dans ce tableau guerrier, un bataillon d'enfants chrétiens agitant drapeaux et bannières. Ce sont les enfants de Kanyinya qui sont venus, de trois jours de distance, fêter leur pasteur. Ajoutez à cela un soleil radieux, un cadre incomparable de montagnes, et vous aurez une idée de cette réception inoubliable. Elle fera date dans toutes les mémoires.

Quant à nous missionnaires, qui voyons la Belgique honorer ainsi le premier représentant, dans l'Ouroundi, de sa religion, nous en aurons bien pour elle. Ces populations simples, mais non sans flair, auront compris qu'à côté, au dessus de l'Etat qui affirme sa force, il y a autre chose devant quoi il s'incline comme devant un pouvoir supérieur, et ces âmes naturellement religieuses, en auront déduit que le Dieu des Blancs est bien grand.

La journée se passe en conversations amicales, avec ces Messieurs. Quand aurons-nous là, dans ce pays surpeuplé, si facile à desservir, gouverné par les plus grands chefs, oncles et tuteurs du roi, tous sympathiques, une station? A ce vœu, la Providence répondra prochainement peut-être.

Une tournée d'inspection

Le lendemain de ce jour mémorable, nous repartons vers d'autres montagnes et d'autres coups d'oeil. On arrive assez vite à une interminable descente en tire-bouchon. Au fond, une rivière s'échappe d'un étroit couloir rocheux. La caravane arrête et encombre le sentier pierreux de ses charges et de son brouhaha. Un déjeuner champêtre est servi, assaisonné par une galette tout apostolique.

Le Mouroundi prise

Pendant ce temps les porteurs font la pose. Ici, la pipe est laissée aux vieux, aux vieilles et... aux missionnaires; un Mouroundi qui se respecte, prise.

Oh! cette tabatière, et cette prise donc! La tabatière est l'extrémité d'une corne de vache que nos porteurs suspendent à leur épaule ou lient à leur charge. Elle



• Les dames de "chez nous" sont modestement habillées.

contient des feuilles de tabac nature, pilées, épaissies par un mélange congru de cendre. On ajoute un peu d'eau, on verse dans le creux de la main, et on renifle violemment. Reste à prévenir une évacuation trop rapide, en se pinçant le nez avec le pouce et l'index. Un homme chic ne voyage pas sans son pince-nez "ad hoc", ce qui lui laisse libre usage de ses doigts, pendant les quelques minutes strictement requises pour obtenir un résultat satisfaisant.

Pendant ce temps, il est là assis, muet, hébété, les yeux rouges et larmoyants. C'est ce qu'on appelle la prise. J'épargne au lecteur la description du dernier acte de cette petite comédie.

Une montée, un coup d'oeil.

Partons, car le soleil monte et la route non moins. Il nous faut faire trois quarts d'heure presque à pie, à travers un sentier de chèvres hérissé de cailloux. Mais quelle satisfaction, lorsque, halestant, suant, on s'arrête là-haut pour contempler le paysage.

Nous continuons notre route sur le plateau jusqu'au premier grand village. C'est un amalgame de bananerales, de champs de har-

cots, de sorgho, de petite pois, chevauchant les uns sur les autres, et encore de bananerales dans le fouillis desquelles se blosissent des huttes bâties à la diable. N'était le coup d'oeil superbe qu'on a sur les flancs des montagnes brodées de cultures, sur les vallées nombreuses où la houe dispute aux moindres marais toute parcelle de terre, pour y planter la patate, je serais un peu scandalisé de tout ce méli-mélo.

Après la nourriture, la danse

Mais voici qu'on apporte les vivres: patates, bananes, le tout accompagné de minuscules fagots de bois pour la cuisson. C'est qu'en ce pays jadis boisé, plus rien sur les collines en dehors des cultures. Il y a trop de monde.

La nourriture est distribuée, payée; il ne reste plus qu'à danser pour honorer l'hôte de distinction qui arrive.

Danser, c'est la vie du Mouroundi. C'est un spécimen du genre qu'on va nous servir aujourd'hui. Hommes, jeunes gens, enfants en costume sommaire, lance ou bâton en main, suivant l'âge, courent à la queue leu leu, sous la conduite d'un chef de file. On se déroule en serpent à travers les petits sentiers tortueux ou sur le gazon court, en marquant le pas; on revient, on se masse devant nous, pour exécuter un pas de danse et reprendre bientôt la course interrompue. Il n'y a pas de raison de s'arrêter: la sueur n'en est pas une, ni le soleil de midi non plus.

Les dames s'amènent.

Mais voici que les dames, attirées par le bruit sourd que font tous ces pieds frappant la terre en cadence, s'avancent, elles aussi.

Très habillées, les dames de chez nous. Le ficus leur fournit

Sur 157 milliards partis en fumée,

la régie française des tabacs a fait 112 milliards de bénéfices

LES bilans du service d'exploitation française des tabacs et des allumettes, depuis 1933, viennent d'être publiés par l'inventaire financier.

Le fait le plus caractéristique est l'augmentation considérable de la vente des cigarettes qui, en 1950, a dépassé de 67 p.c. celle de 1938 et, en 1951, de 80 p.c.

Par contre, la vente des tabacs accuse un fléchissement de 27 p.c. en 1950, par rapport à l'avant-guerre. Quant aux cigares, on en fumait deux fois moins en 1950 qu'en 1938. Pour la vente des tabacs à mâcher et à priser, elle continue la régression amorcée depuis de nombreuses années.

Les recettes globales de la Régie des tabacs se sont élevées, en 1951, à 157 milliards de francs pour 45 milliards de dépenses, soit un bénéfice net de 71,3 p.c. (112 milliards). Les chiffres correspon-

dants de 1938 étaient de 5 milliards, 1.250 millions et 76 p.c.

Malgré l'augmentation de la production, l'effectif du personnel des manufactures des tabacs a été ramené de 11.786 en 1938 à 8.535 en 1950. Cette réduction est la conséquence du développement sans cesse poursuivi de la mécanisation.

En ce qui concerne les allumettes, la consommation a progressé de 40 milliards d'unités en 1938 à 61 milliards en 1951. Les résultats financiers du monopole des allumettes en 1951 font apparaître 5 milliards de recettes pour 4 milliards de dépenses, soit un bénéfice net de 20 p.c. En 1938, les recettes s'élevaient à 251 millions pour 91 millions de dépenses, soit un bénéfice net de 64 p.c. Cette diminution relative des recettes est due à l'insuffisance des coefficients de majoration des prix des allumettes par rapport à 1938.

Un Samson pakistanais a étranglé un léopard

Nocheri est un tout petit village du Pakistan qui n'avait guère fait parler de lui...

Le courage du gardien de sa mosquée, Teheil Taxila, lui vaut d'être cité dans les gazettes.

Figurez-vous que cet homme modeste bavardait, assis tranquillement devant sa porte... lorsqu'il entendit un chien aboyer furieusement. "Allons voir", dit-il aux amis qui conversaient avec lui. Et les voilà partis. A quelques mètres de là, un léopard se dressa, la gueule grande ouverte et bondit sur le groupe. Sans hésitation, Teheil fonça sur l'animal et, de ses bras vigoureux, l'étrangla...

En apprenant qu'il possédait un "Samson" comme gardien de sa mosquée, l'imam... a dû trembler pour les colonnes du temple!

Qui va "piano" va "sano"

Encore un record de battu... C'est l'Allemand Heinz Arntz qui, dans un café de Hagen, en Westphalie, a joué du piano pendant deux cent vingt heures.

Venu simplement pour accomplir une performance musicale d'une centaine d'heures... l'énragé pianiste apprit que l'Anglais James Strickland avait tenu pendant deux cent cinq heures. "Je ferai mieux!" s'écria-t-il en plaquant un accord.

Et pendant neuf jours et neuf

nuits le café retentit de sonates et de symphonies toujours inachevées.

Comme les gammes et les arpèges ne nourrissent pas leur homme, le pianiste a dû, pour pouvoir tenir le clavier, fumer mille cigarettes et sucer 150 paquets de bonbons à la menthe en plus des repas composés de sandwiches... De son côté, la serveuse avait dû moudre cinq kilos de café pour maintenir éveillé ce bruyant client.

Un record de lenteur pour fumeurs de pipe

Savoir faire durer une pipe est un art... Les profanes "tirent"... font beaucoup de fumée et con-

simples, si touchés de la moindre attention qu'on a peur eux, ils ne se doutent pas que ce sont des brebis et non des vaches que je suis venu chercher chez eux.

En attendant, distribution solennelle de perles: aux dames, dans la main, c'est mieux; aux hommes, à la ramasse, et je vous assure qu'il ne s'en perdra pas une.

Quant le missionnaire reviendra leur parler de Dieu, ils se rappelleront que des Européens dans ce même costume leur ont un jour donné des perles et de bonnes paroles. Pour le noir, il n'y a pas d'autre criterium de certitude, que la bonté du missionnaire.

Mgr Julien GORJU, P.B.

• LES PERES BLANCS, 25, chemin Ste-Foy, Québec 1640, St-Hubert, Montréal.

sument le tabac en quelques minutes.

Par contre, les vrais fumeurs s'appliquent à faire durer le plaisir... On a dans ce but organisé des compétitions. C'est l'Amérique qui détient le record mondial de durée. M. Spaniola, résidant aux E.U.A., a fumé la même pipe pendant quatre-vingt-trois minutes et deux minutes et 2 secondes.

Un Hollandais, M. Klizing, va tenter de battre le record.

Dix minutes avant de commencer sa tentative, M. Klizing recevait 3.3 grammes de tabac, dont le mélange sera composé par le président de l'Association internationale des fumeurs de pipe. Un jury contrôlera l'état de la pipe, le degré d'humidité du tabac et accordera deux allumettes au fumeur, qui ne pourra s'en servir que durant la première minute.

Voilà une excellente méthode pour engager les fumeurs à économiser le tabac.

• En Chine, le pêcher est considéré comme l'arbre de la vie et de la mort.



Dans un bureau de poste de l'Aviation au Japon...

par MILTON CANIFF

Encore des lettres pour un major Canyon... La plupart d'une Mme Olson!

Oui, je me suis renseigné à son sujet. L'adjudant dit qu'il a fait un stage aux Etats-Unis dernièrement, puis qu'une mission lui a été confiée. En attendant que nous apprenions où il est, il nous faudra garder sa malle ici...



Ailleurs...

Nous allons installer un poste météorologique sur l'île Reynard. Vos ingénieurs peuvent-ils voir à cela?

Dans les îles Aléoutes...

Aussi près que cela des Russes? Le vent lui-même doit être rouge dans ces parages. Mais, oui, major Canyon, mes ingénieurs sont à votre disposition.

U.S. NAVAL DIST. 13



Le lieutenant Backershall, transport naval, major Canyon... J'ai ordre de vous fournir un vaisseau... pour vous conduire à Reynard.

Deux vaisseaux, lieutenant. Le personnel dans un, le matériel dans l'autre.



Cela prend-il soin de toutes les entretues, sergent?

Je vais arrêter le voir à ses quartiers.

Il ne reste que le lieutenant Forge, monsieur. Il commandera le personnel de la Marine qui fera partie de votre mission...



Lieutenant Forge?

Entrez, l'ami! Je suis à célébrer mon assignation comme commandant d'une troupe de débarquement consistant en deux garçons de cabine et un canot!



A la santé de la bonne vieille marine des Etats-Unis, mon cher! Elle a une mémoire digne de celle d'un éléphant! Elle se souvient, par exemple, qu'un certain jeune lieutenant a été cause de la mort de deux matelots par suite d'une erreur de jugement de sa part dans une affaire de sauvetage...



Aussi ce jeune lieutenant a-t-il été relégué là où il ne pourrait plus faire de bêtises — au fin fond de l'archipel des Aléoutes — sous les ordres d'un freluquet de major de l'aviation! Aie! Vous êtes un freluquet de major, n'est-ce pas, major?



Ce serait vraiment charmant si vous étiez justement le freluquet de major sous les ordres de qui j'aurai à suer sang et eau! Si c'est vraiment vous, qu'est-ce que vous attendez pour convoquer la cour martiale, major?

Une cour martiale? Vous ne vous en tirez pas aussi facilement que cela, l'ami! Venez nous retrouver sur le quai le plus vite possible!



Pendant ce temps... encore plus à l'ouest de la chaîne des Aléoutes...

Oh, Nimbus, c'est difficile à croire qu'après toutes ces années, le Gouvernement soit enfin prêt à construire un véritable poste météorologique sur l'île Reynard...

Oui, papa

LA SCENE.

Copyright 1952, Field Enterprises, Inc. 4-13

A suivre

RIONS

DE LA DIFFICULTE DE FAIRE SON TESTAMENT

Le Lévy agonise, Rachel, sa di-gue épouse, est à ses côtés en lar-mes, et les enfants, petits-enfants, cousins, neveux petits-cousins, petits-neveux, pleurent à grand bruit dans la chambre. Le vieux Lévy

agonise.

Il se dresse, cependant, sur son lit de douleur, étend un bras dé-charné, et saisit le châle noir de Rachel, l'attirant à lui:

— Rachel, souffle-t-il avec pei-ne, Rachel... le rabbin... der-nières volontés...

Le rabbin est là. Il écoute. Et Lévy dicte son testament:

— Mes lunettes d'or à Moïse...

— Mais, intervient Rachel, dres-sant l'oreille, elles iraient mieux à Daniel.

— Silence, ma femme. Mon li-vre de prières à Isaac.

— Pourquoi Isaac? Il en a dé-jà un que lui a donné le rabbin Sa-muel, au lieu que Mardochee n'en a point encore.

— Silence, ma femme. Mes bot-tes fauves à Mardochee...

— A Mardochee? à Mardo-chee? Mais elles seront bien trop grandes pour lui...

— Ah ça! Rachel, fait alors Lé-vy dans une dernière colère, ah ça! as-tu fini? Si tu sais mieux que moi à qui il faut donner tout cela, viens donc mourir à ma place!

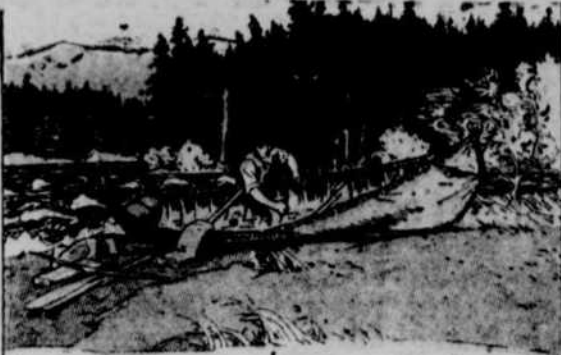
LES MERITES DE CHARLOTTE

Charlotte à la maîtresse d'éco-le. — Madame, je voudrais bien avoir la croix.

— Mais, ma petite, pour avoir la croix il faut la mériter. Quels sont tes mérites?

— Je suis la seule qui ne l'ai pas encore eue dans la classe.

Le PRINCE VAILLANT



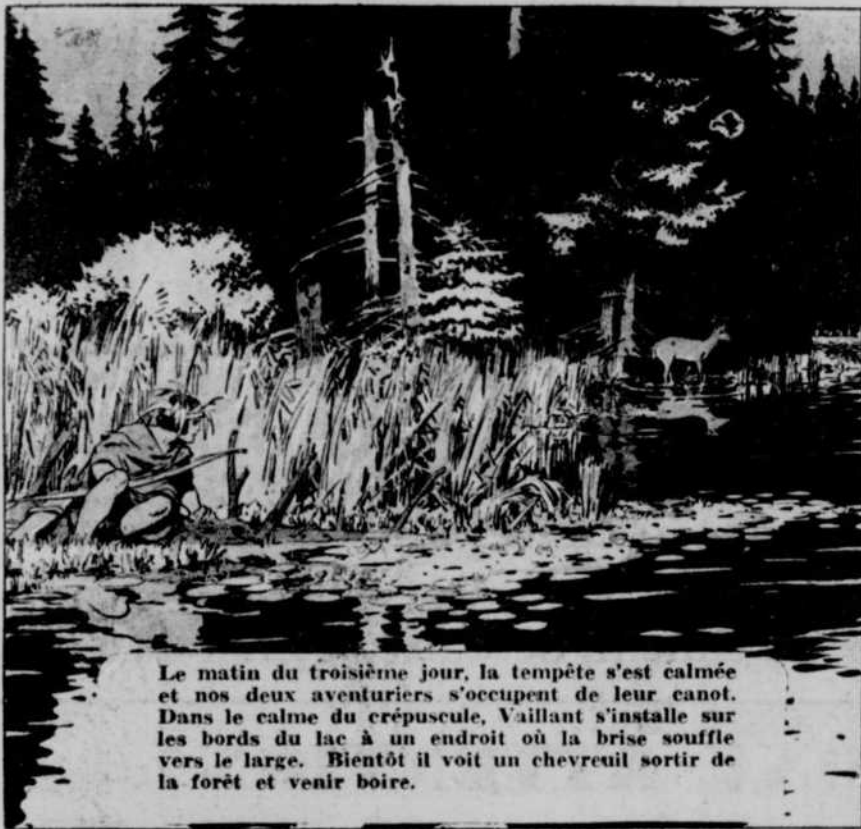
Le Prince Vaillant et Arf se réveillent par un matin tempêteux pour constater qu'ils ont mis pied sur une île là où la rivière s'élargit en un lac. Leur canot a été avarié et devra être réparé avant que le voyage puisse se continuer...



Les flots sont tellement agités qu'Arf ne parvient pas à attirer un seul poisson à proximité de son harpon.



"Je commençais à en avoir assez de manger du poisson, de lui dire Vaillant à son retour," mais après deux jours entiers de mûres sauvages et de noix vertes, j'avoue que j'accueillerais avec plaisir une truite bien cuite. Et si les choses en viennent au pire, j'essaierais même d'un rôti de jeune écuyer!"



Le matin du troisième jour, la tempête s'est calmée et nos deux aventuriers s'occupent de leur canot. Dans le calme du crépuscule, Vaillant s'installe sur les bords du lac à un endroit où la brise souffle vers le large. Bientôt il voit un chevreuil sortir de la forêt et venir boire.



Vaillant se laisse glisser dans l'eau. Il avance avec des précautions infinies, pendant que l'animal est à dévorer des plantes marines.



Le jeune homme ne fait que quelques pas à la fois, car il doit s'arrêter chaque fois que sa proie relève la tête pour jeter un coup d'oeil aux environs. Il sait que le moindre bruit insolite fera s'enfuir le chevreuil.



Calculant chacun de ses mouvements, il tend son arc, après y avoir placé une flèche, et vise longuement sans se presser. Le chevreuil ayant de nouveau baissé la tête, Vaillant décoche sa flèche de toutes ses forces...



Ce soir là Vaillant et Arf mangent de la viande pour la première fois depuis plusieurs jours.

La semaine prochaine :
AVERTISSEMENTS DE DESASTRE

COPIE. INC. KING FEATURES SYNDICATE, INC. WORLD RIGHTS RESERVED 758 3-16-52

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
Par HAROLD-R. FOSTER

* Don de Dieu, la paix est un miracle permanent; labeur des hommes, elle est une loi du créé, à la fois le but et l'effet de la vie en société. — S. Exc. Mgr FELTIN

À QUÉBEC, LÉVIS ★ LUNDI 21 AVRIL
THETFORD-MIHES, PLESSISVILLE ET LEURS ENVIRONS

GRANDE
CUEILLETTE
DE PAPIER

ORGANISEE PAR LE COMITE DIOCESAIN D'ACTION CATHOLIQUE TEL. 2-4771 LOCAL 45

Pour les Oeuvres Diocésaines d'Action Catholique

Tout peut être ramassé { Journaux, Revues, Magazines, Cartons,
Sacs de ciment, de Calco, d'Engrais chimique, etc.

ATTENTION! ATTENTION!

UTILISEZ DE LA CORDE SOLIDE POUR ATTACHER VOS PAQUETS



JOURNAUX

Pliez tel qu'indiqué et
attachez en paquets de
12 pouces.



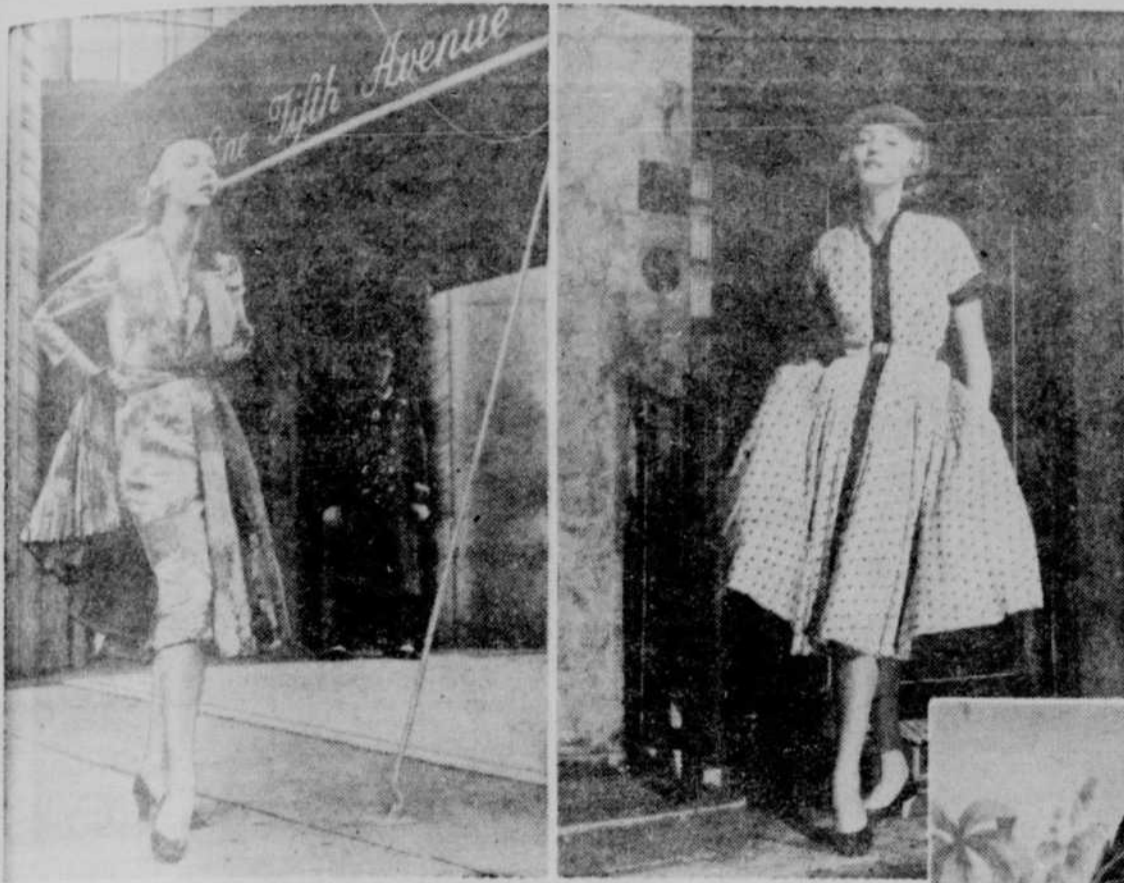
Magazines et Livres

Attachez séparément en
paquets de 12 pouces.



**Boites Corrugées
Carton**

Ouvrez, pliez
et attachez en paquets
de 12 pouces.



• Radieux ensemble printanier comprenant une robe à manches courtes dont l'encolure carrée s'ornementa sur un côté d'un motif de même tissu. Le manteau en pure soie imprimée se double entièrement de taffetas nuancé, doublure qui contribue à maintenir en forme la jupe accordéon.

• D'un imprimé plus délicat cette robe du même modéliste (Eisenberg) est en shantung pure soie; la toilette d'encolure cardigan boutonne jusqu'au bas de la jupe dont un jeu de plis ronds assure l'ampleur.

Brises d'avril



• Manteau classique dont une nuance nouvelle, le blanc-huitre augmente l'intérêt. L'écharpe de même ton s'égaie de motifs jaunes et noirs.



• Pierre Balmain pose un simple corsage de piqué blanc sur cette jupe de taffetas plissée dont le dessinateur parisien rompt la rectitude en la drapant de côté.



• D'une facture nouvelle ce manteau de pluie en flanelle additionnée d'Orlon est garanti lavable. Il se complète d'un béret assorti.

• Au printemps "52" les jupes épanouies sont la caractéristique des robes de cinq heures; celle-ci met en valeur un superbe taffetas de soie shantung.



Votre empire

Restaurants

par Françoise ROY

Il y a le comptoir populaire où l'on se reconforte en vitesse tout en revisant sa liste d'emplètes; il y a le breuvage chaud qu'on avale, pour fêter en jasant la rencontre imprévue d'une vieille connaissance. Pour cette pause rafraîchissante qu'on vit en papotant, pas de formalisme! On s'arrête, parce qu'on en a plein les jambes de tourner, ou tout bonnement parce qu'on a la fringale, et dans ces petits coins sans prétention on ne nous reprochera jamais de rire un peu fort en expédiant un petit lunch de trente sous. D'ailleurs, il y a déjà tout à côté, les plongeuses de vaisselle qui nous assomment gentiment et celle boîte musicale ventrue qui pour cinq sous répand autour de vous des ondes archisonores. Le petit café du coin demeure donc l'endroit tout indiqué pour causer et rire sans que personne en soit incommodé.

Mais outre les comptoirs-lunch, et les salles à dîner select où l'on veille au décorum, existent les restaurants à spectacles où la présentation d'artistes fait du dîner et de l'après-théâtre une récréation généralement plus déridante que décevante. Une ou deux fois dans la soirée, les projecteurs entrent en jeu pour baigner de lumière une vedette qui, la plupart du temps, n'en est pas à ses premières armes et escompte de ce fait un certain minimum d'attention. Qu'un citoyen mange goulûment, sans même la regarder pendant qu'elle chante ou monologue, c'est déjà bien vexant, mais qu'une table tout entière, installée à ses pieds, soit grouillante de convives tapageurs qui imitent les gestes de l'artiste et chuchotent à tue-tête en se trimbulant sur leurs chaises, c'est insupportable pour tout le monde!

Dans les restaurants chantants on peut jouir des délices de la table et s'amuser à cœur joie tant que le plateau est vide, mais sitôt que la scène s'anime, qu'il s'agisse de la vedette ou même du maître de cérémonie, la bienséance veut que règne un certain minimum de paix compréhensive qui favorisera la communion de l'artiste avec son auditoire. Des artistes, parmi les mieux familiarisés avec leur art, nous ont maintes fois avoué avoir été sérieusement incommodés par le vent de distraction qui souffle parfois sur les auditoires, incommodés au point que le rendement en souffre. Si une vedette n'a pas l'heur de nous plaire, distrayons-nous sans qu'il y paraisse trop, en grignotant quelque chose et en reluquant les voisins.

On va au spectacle pour s'amuser, c'est entendu, mais il appartient à l'artiste "d'amuser" et de faire rire au moment prévu dans son répertoire. Les gens qui attirent l'attention par des sottises, et un manque de tenue condamnable en tous lieux ne sauront jamais le nombre d'ennemis qu'ils se sont faits cette fois-là, car la grossièreté coiffe les plus jolies têtes d'un masque qui les rend inoubliables!

Un an de plus, est-ce vieillir ?

Appréhendez-vous un nouvel anniversaire de naissance qui approche? Ne vous découragez pas.

La jeunesse n'est pas une question d'acte de naissance, mais une question de caractère, une question d'âme avant tout. Il y a des jeunes, au sens du calendrier, qui portent une âme de vieillard, parce qu'ils sont sans enthousiasme, sans idéal, sans confiance et sans foi. Il y a des jeunes qui sont fatigués de vivre avant même d'avoir fait quelque chose.

Vivre, ce que c'est

Car vivre, c'est se donner à

une grande tâche, à une grande oeuvre, s'oublier, laisser de côté l'égoïsme pour accomplir dans sa vie quelque chose qui en vaille la peine!

Ce qui vieillit

Ce qui vieillit, c'est l'égoïsme, l'inutilité voulue, l'oisiveté, l'ennui, c'est le vide de la vie. Mais tant que l'on croit à quelque chose, que l'on espère et que l'on aime, tant qu'on garde les yeux accrochés aux étoiles. ON NE VIEILLIT PAS! Seuls l'égoïsme et la haine et tout ce qui avilit vieillissent les coeurs et les âmes.

P. FERRAND.



• Nous devons ces tailleurs pleins de jeunesse à Judy Nell, de New-York. Celui de gauche, en tweed finement carrelé, est muni d'une jupe ample; l'autre de lignes fuselées est en ottoman garni de velours. Chacun de ces gracieux costumes qui s'accompagne d'un bonnet assorti emprunte au boutonnage effectif un relief incontestable.

La mode parisienne "52"

Du souple, du mouvant, du fluide, tels sont les grands préceptes de la mode qui vient d'éclorre dans les salons des couturiers parisiens. Robes ou costumes ne gâchent plus le corps, mais l'enveloppent. Plus d'épaules façonnées, de padding, de tailles amincies par des guépières ou des ceintures qui les étranglaient, le tissu laisse deviner une cambrure mais ne l'épouse — ce qui fait que certains couturiers ont pu dire que la taille "voyage".

Les tissus sont les premiers artisans de ces métamorphoses qui marquent une évolution beaucoup plus qu'une révolution. Nous voilà revenues au temps des crêpes fleuris, des crêpes mousses, des mousselines. Les surrahs, les shantungs se sont fait simples et arachnéens, les satins sont fluides, les taffetas deviennent "papier de soie", et les lainages — très fins — n'aiment que la souplesse. Les imprimés ont retrouvé la vedette pour les robes de plein été. Et les fleurs de nouveau ont envahi les tissus et jonchent de leur brassée colorée les simples crêpes retrouvés.

Mais le coup de théâtre de cette saison est l'apparition chez un jeune et nouveau couturier, du shirting jusqu'ici utilisé pour les petits draps et le linge.

L'encolure, selon l'heure du jour, cerne le cou, ou s'évase plus largement, mais le col, lorsqu'il subsiste, est très discret, un simple blais parfois que souligne un noeud de gros grain.

Beaucoup de tailleurs même le suppriment, comme le revers, et adoptent la ligne cardigan ou sweater.

Ces tailles "mouvantes", comme d'aucuns les qualifient, ont ramené la vogue des hautes ceintures drapées — ceinture "judo" — ou corselets — ceintures corsaires en cuir ou croisées à longs pans dont la nuance contraste souvent avec celle de l'ensemble. Dans d'autres cas, pas de ceinture du tout, le tissu assoupli par des fronces ou des pinces qui donnent une ampleur légère à la taille, laisse deviner celle-ci, sans l'imposer. Mouvante encore cette ligne de taille lorsqu'elle est indiquée très haut, grâce à l'artifice d'un boléro qui s'arrête juste sous la poitrine, ou d'un autre qui se ferme à l'endroit précis où la ligne s'amenuise le plus.

Et de la marinière, tout naturellement, les modelistes, sont passés aux petites vestes courtes. Celles-ci sont légion dans les collections. Elles sont droites avec un mouvement rentré parfois vers les hanches sur lesquelles elles s'appuient. Dans d'autres cas, elles adoptent un mouvement arrondi qui les raccourcit devant par rapport au dos; point de bouton, point de fermeture, point de col ni de revers. Les tailleurs eux-mêmes adoptent parfois ces courtes vestes qui, selon les saisons, s'arrêtent au-dessus ou en dessous de la taille.

Les jupes auraient une légère tendance à s'allonger. Les unes

demeurent étroites — les autres larges, mais elles ne connaissent plus ni ces formes si serrées que la marche en était presque entravée, ni ces amples extraordinaires elles adoptèrent au cours d'autres saisons. Elles sont, cette année, élargies de plus non repassés. Souvent, dans ce cas, elles adoptent la ligne droite ou s'évasent en cloche ou en corolle dans d'autres cas. Elles s'agrémentent parfois de plis religieuses vers le bas. Quant aux plissés ils sont redevenus à la mode, mais il s'agit de plissés plats faits à la main.

Sur ces thèmes généraux, chaque couturier a laissé libre cours à sa fantaisie. Et cela nous apporte une multitude de détails amusants et charmants qui suffisent à eux seuls à donner à une toilette de la saison dernière sa note 1952.

Le piqué — ou le gros grain — s'ingénie à des variations infinies. Cols droits, croisés, fermés par un bouton, terminant un corsage. Une bande de piqué entoure un décolleté comme autrefois le ruban de satin faisait chatoyer le frou-frou de dentelle; une collerette d'organza pékiné se pose sur un haut de robe décolleté. Un plastron de piqué orne l'encolure, d'une veste droite ou garnit le décolleté en "trou de serrure" d'une jaquette à courte basque. Mille fantaisies sont nées qui permettent à nos robes de revêtir dès aujourd'hui cette note nouvelle et printanière qui nous délasse à l'issue du long hiver.

JEANDINE

Mesdames



La saveur de l'“Erable”

Cette année la récolte est abondante et quant au budget les douceurs de l'érable sont d'un abord plus facile. Nous avons groupé pour vous quelques recettes savoureuses que nous vous conseillons d'essayer sans tarder !

—o—o—o—

GATEAU AU SIROP D'ERABLE

1/2 tasse de sucre
2/3 tasse de sirop d'érable
2 1/2 tasses de farine
3 blancs d'oeuf
3 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
1-3 tasse de gras
1/2 tasse de lait.

Défaire le shortening en crème et ajouter le sucre, le sirop d'érable et brasser 3 minutes ou jusqu'à consistance très légère et mousseuse. Ajouter les ingrédients secs tamisés alternativement avec le lait. Battre les blancs d'oeuf ferme, mais pas trop secs et incorporer au mélange. Cuire dans deux tôles graissées, à four modéré (375 d. F.) Laisser refroidir et garnir de glaçage au sirop d'érable bouilli.

GLAÇAGE SANS SUCRE

(au sirop d'érable)

1 tasse de sirop d'érable
2 blancs d'oeuf

Faire bouillir le sirop à 238 d. F. ou jusqu'à ce que le sirop

Le jeu de Citron

Ce jeu est amusant en ce qu'il permet de présenter les joueurs les uns aux autres. On demande à chacun de s'informer du nom de son voisin. Alors un des joueurs se place au milieu du cercle, indique brusquement un des participants et s'écrie :

—Citron, citron, citron! puis compte très vite jusqu'à 10.

Avant dix secondes, comme en boxe, le joueur indiqué doit avoir dit le nom de ses deux voisins. La punition est, comme toujours dans ces jeux, un gage, ou consiste à “y être” à son tour.

On sait très vite tous les noms mieux que par des présentations.

forme des boules molles dans l'eau froide. Retirer du feu. Battre les blancs en neige. Verser le sirop chaud lentement sur les blancs d'oeuf, battant le mélange continuellement. Continuer à battre jusqu'à consistance ferme pour pouvoir étendre.

GATEAU VELOUTE AU SUCRE D'ERABLE

8 c. à soupe de beurre,
4 jaunes d'oeufs
1 1/2 tasse de farine
1/2 tasse de fécule de maïs
1 1/4 t. de sucre d'érable granulé
1/2 tasse d'eau froide
4 c. à thé de poudre à pâte
4 blancs d'oeufs

Défaire le beurre en crème, puis ajoutez les jaunes d'oeufs battus avec le sucre. Battez les trois ingrédients jusqu'à ce que le mélange soit onctueux. Joindre l'eau, puis la farine et la fécule de maïs tamisée avec la poudre à pâte. Monter les blancs d'oeufs en neige, les incorporer délicatement à la préparation, puis faire cuire dans un moule préalablement graissé, pendant environ 40 minutes dans un four modérément chaud (350° F.) Après refroidissement, décorer avec une glace au sirop d'érable et au beurre.

MUFFINS AU SUCRE D'ERABLE

4 c. à soupe de beurre
1-3 de tasse de sucre d'érable
1 1/2 tasse de farine
1/2 c. à thé de sel
1 oeuf
1-3 tasse de lait
2 1/2 c. à thé de poudre à pâte

Défaire le beurre en crème puis ajouter le sucre d'érable (rapé) et l'oeuf bien battu. Tamiser la farine avec la poudre à pâte et le sel, puis l'ajouter au mélange en alternant avec le lait. Faire cuire dans un four chaud, dans de petits moules à muffins pendant environ 25 minutes. Servir chaud.



● Pyjamas de lignes simples, facile à réaliser, dont la veste droite à col mandarin s'enjolive d'un nervurage de couleur contrastante. (Holliday)

Ne vous fatiguez pas tant !

Vous êtes toujours sur la brèche, chère ménagère. Vous avez à garder nette la maison, et à nourrir la maïsonnée. Vous avez à veiller sur le linge, les vêtements.

— Ménagez-vous. Simplifiez vos besognes. Pensez à ne pas vous user trop vite.

— Votre matériel doit vous éviter les efforts inutiles. Je parle ici, non du matériel de luxe, mais du matériel courant.

— Ne logez pas une lourde bouilloire sur une planche haute, mais à portée de vos mains. Ayez un tabouret mobile, afin de vous asseoir plus ou moins haut selon la besogne. Ou bien ayez deux sièges, une chaise normale et un grand escabeau.

— Travaillez assise. On doit s'asseoir pour éplucher les légumes, la poubelle près de soi; pour le repassage des petites pièces.

L'essuyage de la vaisselle s'effectuera aussi sans efforts si vous êtes assise sur un siège haut, et si vous avez près de l'évier les torchons, les essuie-verres et une petite table roulante.

Les balais et les brosses toujours à la même place, de sorte que vos gestes pour les accrocher seront des commodes réflexes.

Gare au feu

par Hélène CHAGNON

Que d'enfants et d'adultes périssent dans l'incendie de leur demeure, très souvent à la suite de négligences impardonnables.

Il n'y aurait pas tant de pertes de vie par le feu si l'on observait les règles élémentaires de la prudence et si l'on était mieux renseigné sur la manière de combattre l'élément destructeur dès que l'on constate sa présence.

Comme “il vaut mieux prévenir que guérir”, il faut redoubler de précautions.

PREVEZ L'INCENDIE

Ne laissez jamais les enfants seuls à la maison; ne connaissant pas le danger, ils pourraient mettre le feu. Ne laissez pas les allumettes à leur portée, mais déposez-les en un endroit élevé, et de préférence dans une boîte métallique afin que les souris non plus ne puissent les atteindre. Surveillez aussi les jeux des enfants, surtout lorsqu'ils s'amuse hors de la maison, dans un garage, un hangar, etc. Donnez-leur une crainte “raisonnée” du feu en leur expliquant les ravages qu'il peut causer.

N'utilisez pas de liquides inflammables près d'un poêle ou autre foyer, comme cela se pratique trop fréquemment. Ne quittez jamais votre maison sans vous assurer qu'aucun mégot n'a été laissé sur un meuble ou que vous n'avez pas oublié d'enlever la prise de courant de votre fer à repasser. Que de désastres sont attribuables à ces simples négligences!

Les tuyaux de poêle en mauvais état, les cheminées défectueuses, les cendres chaudes déposées dans des boîtes de bois ou de carton, causent encore de nombreux incendies chaque année.

Fumer au lit est aussi une habitude déplorable dont il vaudrait mieux se débarrasser.

Toute installation électrique défectueuse devrait être réparée sans retard par un ouvrier compétent et non pas un amateur qui ne possède pas à fond les secrets du métier.

COMBATTRE L'INCENDIE

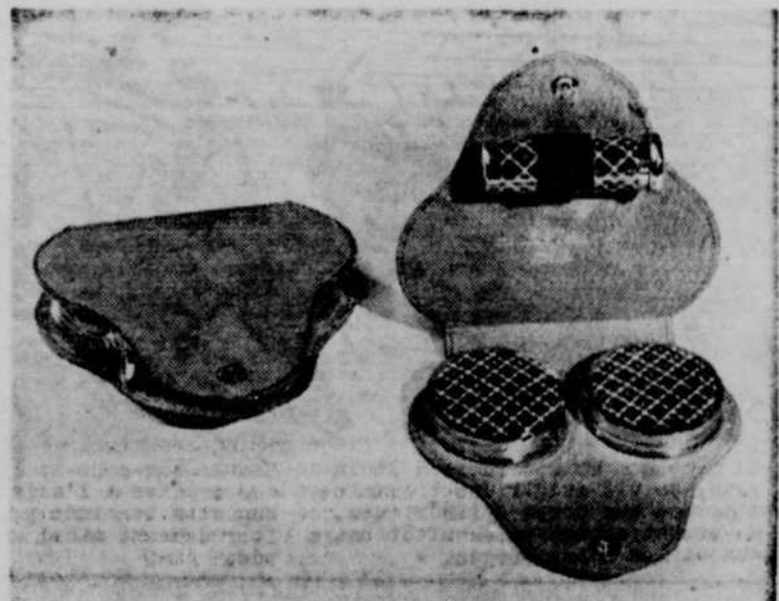
Quand, en dépit de toutes les précautions, un incendie éclate, ne vous affolez pas, restez calme afin de dominer la situation. En attendant l'arrivée des pompiers, mettez en oeuvre tous les moyens dont vous disposez. Fermez la conduite du gaz et interceptez le courant électrique. Munissez-vous d'une lumière portative et essayez d'identifier la nature du feu. Même s'il y a de la fumée, n'ouvrez pas les fenêtres: l'air nourrit le feu. Protégez vos voies respiratoires en mettant devant votre nez et votre bouche une serviette imbibée d'eau froide. Avancez en rampant, la fumée est moins dense près du sol, sauf si l'incendie a lieu dans une cave.

Conservation du Miel

Il suffit de le placer en un lieu frais, dans des vases bien clos. Le miel est très sensible aux variations de la température et l'absorption de l'humidité peut le ramollir à la surface et le faire entrer en fermentation à l'intérieur au bout d'un certain temps. Si l'on veut avoir du miel liquide, il faut alors placer le verre dans l'eau froide d'un récipient plein jusqu'au bord et faire chauffer ainsi au bain-marie assez lentement pour ne pas s'exposer à la casse. Ne jamais faire fondre le miel à feu nu, car il tournerait en sirop et perdrait de son goût. De même, éviter de faire chauffer jusqu'à ébullition. Quand le miel fermente, pour le rendre à son état normal, le faire cuire au bain-marie, l'écumer, et jeter dedans un peu de craie ou de charbon de bois incandescent.



● Très féminines ces mallettes, en cuir de belle qualité, sont d'un beau fini et compléteront élégamment la mise de la voyageuse. (Revelation)



● Conçu avec goût par Harriet Hubbard Ayer cet étui fera le bonheur des vaniteuses qui d'un seul coup puiseront dans leur sac-à-main les cosmétiques indispensables à leur joliesse.

LA GUERRE DU FEU

D'APRÈS L'ŒUVRE CÉLÈBRE DE J.H. ROSNY AÎNÉ • ILLUSTRATIONS DE PELLOS



Le buisson des Nains Rouges s'aventait sans relâche.

Nam et Gaw sont-ils prêts ?

Nam et Gaw combattront de toutes leurs forces !

Voilà quatre jours que le bois des Nains Rouges sèche au soleil !

Subitement, une hésitation parut saisir Naoh. Puis, un rire strident jaillit de sa poitrine.



L'Oulhamr bondit vers une des cages à feu, enflamma un morceau de bois et le lança de toutes ses forces contre le buisson.



Avant que l'ennemi ne se fut aperçu de cette manoeuvre singulière, une flamme énorme grondait autour du buisson.

Les Oulhamr ont vaincu les Dévoreurs d'Hommes ! Comment n'abattraient-ils pas les petits chacals rouges !

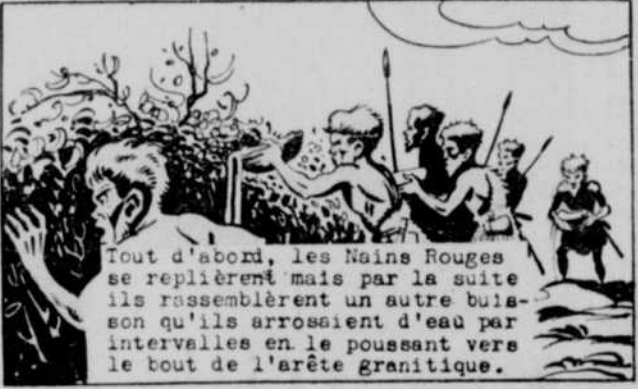


A cette vue, Naoh poussa un cri de carnage et d'espérance qui gonfla le coeur de ses compagnons.



Un feu !

Alors que le feu dévora le buisson, l'Homme-sans-Epaules tout à coup, se dressa avec un mugissement. Son bras tendu montrait l'Occident.



Tout d'abord, les Nains Rouges se replièrent mais par la suite ils rassemblèrent un autre buisson qu'ils arrosaient d'eau par intervalles en le poussant vers le bout de l'arête granitique.



L'Homme-sans-Epaules poussa une nouvelle clameur aigüe. Un cri semblable fendit l'espace.



Alors, sur la rive à grande distance, les Nomades aperçurent un homme exactement pareil à celui qu'ils avaient recueilli.



Les Nains Rouges aussi l'avaient vu; tout de suite un détachement se mit à sa poursuite.



Au même moment des roseaux de la rive, on vit surgir une trentaine d'hommes aux corps cylindriques. Un combat s'engagea aussitôt entre eux et les Nains Rouges.

Les Hommes-sans-Epaules lançaient des sagies à l'aide d'une grosse baguette terminée par un crochet leur donnant ainsi une grande portée.

Au début de l'engagement, les Nains Rouges eurent le dessous.

C'est le moment favorable pour Naoh, Gaw et Nam !

Mais les secours arrivèrent sans cesse. Les visages triangulaires surgissaient de toutes parts, même de l'abri opposé à Naoh et ses compagnons.

• Vous parlez de liberté; mais respectez la première et la plus auguste de toutes les libertés, la liberté de l'Eglise. — Berryer

La Famille TÊTEBÊCHE

par CHIC YOUNG



Copr. 1952, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

4-20

• On peut bien tuer Dieu dans l'homme, mais c'est l'homme que par là-même on tue. — DOSTOIEVSKI



CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR : Louis-Philippe AUDET, 88, Grande-Allée, Québec.

No 861



Pour ceux et celles qui ont la vue bonne

Un Japonais, Tendo Obakashi, prétend battre les écritures les plus "pattes de mouches". Il lui serait, en effet, possible de peindre 1,000 caractères sur un grain de riz et 200 sur un grain de sésame...

Ce "peintre en petites lettres", qui aime aussi taquiner les muses, aurait fait cent poèmes dans un centimètre carré !

En voici au moins un qui ne s'inquiète pas du prix du papier. Seulement, trouvera-t-il des lecteurs ?

La chèvre Succès du concours de zoologie

dans le langage populaire et la littérature.

par Louis-Philippe AUDET

Le langage populaire a souvent éroqué sur le vif les qualités et les défauts de la Chèvre dans des expressions savoureuses; ainsi on dira prendre la chèvre de celui qui est prompt à s'emporter ou bien il serait amoureux d'une chèvre coiffée pour peindre l'homme qui s'empêche de toute femme quel que laide qu'elle soit; ménager la chèvre et le chou, c'est évidemment tenter de sauver les deux partis; où la chèvre est liée, il faut qu'elle bonte marque évidemment qu'il faut s'accommoder à sa situation ou encore il faut que chacun puisse vivre dans sa position; en fin on n'a jamais vu une chèvre morte de faim signifie qu'il faut prendre l'habitude de manger de tout comme la chèvre.

A cause de son odeur désagréable et pénétrante, le Bouc a donné son nom pour désigner un homme malpropre et dégoûtant; on appelle aussi barbe de bouc, la barbe portée sous le menton seulement, le reste du visage étant rasé. Au figuré et dans le style de l'Évangile, le vocable Bouc désigne les méchants et les réprouvés; c'est ainsi que Massillon parle du terrible diacernement des Boucs et des Brebis au jugement dernier. Parmi les dieux du paganisme, certains d'entre eux tels Pan, les satyres étaient représentés comme participant de l'homme et du bouc; les chrétiens en conclurent que ces êtres étaient la résultante d'un horrible commerce et ils considèrent le Bouc comme l'expression vivante de la luxure, admettant que le diable prenait souvent la forme de cet animal.

Le fabuliste La Fontaine n'a pas manqué, dans quelques-unes de ses Fables, de faire jouer aux Chèvres ou au Bouc un rôle approprié à leur tempérament. S'il envoie ce dernier de compagnie avec maître Renard, c'est pour montrer son peu d'esprit et son manque de prévoyance:

"Si le ciel t'eût, dit-il, donné [par excellence] autant de jugement que de [barbe au menton, Tu n'aurais pas à la légère Descendu dans ce puits."

Mais lorsqu'une Chèvre rencontre une autre Chèvre... sur l'étroite planche qui enjambe un torrent, on peut bien se demander ce qui va se produire: ni l'une ni l'autre ne voudra céder et

Faute de reculer, leur chute [fut commune; Toutes deux tombèrent dans l'eau. (Les deux Chèvres).

Notre pays n'est pas le royaume des Chèvres; peut-être n'en avons-nous jamais vu, sinon dans les livres. Conservons cependant de cet animal sympathique, la délicate peinture que nous en a faite Alphonse Daudet et rêvons mélancoliquement au triste sort de Blauquette, la petite chèvre blanche de monsieur Seguin...

BIBLIOGRAPHIE

Alphonse Daudet, *Lettres de mon Moulin*.
Léon Bertin, *La vie des animaux*, vol. II.
Frère Isidore, *Le Mouton et la Chèvre*, La Trappe, Oka, 1946, 414 pp.
Gus, de Voogt, *Les Animaux domestiques*.
La Fontaine, *Fables*.

Depuis huit ans, la Société Zoologique de Québec a patronné des concours de zoologie qui ont connu d'importants succès. Cette année, en raison de l'exposition internationale tenue au Mont St-Louis, à Montréal, nous avons pensé modifier quelque peu la formule coutumière et nous en tenir aux travaux demandés par la Société canadienne d'Histoire naturelle, dans le domaine de la zoologie.

Ces travaux nous sont parvenus nombreux et d'excellente qualité; plus de 400 concurrents nous ont adressé leurs compositions ou leurs oeuvres d'art pour lesquels, il nous fait grand plaisir de les féliciter. Les directeurs et directrices des cercles méritent aussi leur part dans ce témoignage, car c'est grâce à leur dévouement et à leur enthousiasme qu'il a été possible de connaître de semblables réalisations.

Nous avons donc procédé à une analyse de ces envois afin de pouvoir attribuer des prix qui consisteront en volumes offerts par le secrétariat de la province et par la Société Zoologique. Ces prix ne seront toutefois qu'un témoignage préliminaire, le jugement définitif devant se faire à la veille de l'exposition du Mont St-Louis, alors qu'on décernera des récompenses plus substantielles.

Quelques concurrents nous ont adressé des travaux qui n'entraient pas dans les cadres des concours que nous avions choisis; nous regrettons de ne pouvoir leur accorder de prix au nom de la Société Zoologique.

Voici donc la liste des gagnants pour chaque section du concours:

Concours de ZOOLOGIE

Série IX (1952)

1ère PARTIE: pour les naturalistes de 13 ans et plus

CONCOURS No 1: Vie et moeurs d'un écureuil ou de tout autre animal sauvage (100 mots au maximum).

Le Cercle Linné, Juvénat des Frères des Ecoles Chrétiennes, Laval-des-Rapides. Il convient de souligner le travail tout à fait extraordinaire présenté par les membres de ce cercle. Ce sont des exhibits de la plus grande originalité, notamment l'envoi sur l'Araignée; Madeleine Pierry (14 ans), Cercle de la Belle-Françoise, Ecole Ste-Anastasia; Nicole Martineau, (13 ans), Cercle des Lis Evangéliques, Pensionnat Ste-Anne, 1250, St-Joseph, Lachine; Philip Briand (15 ans), Shamrock Club, St-Patrick's Club, Douglstown; Lucie Sanders (14 ans), Cercle Ste-Croix des Deux Montagnes, Pensionnat St-Gabriel, Ste-Scholastique, P. Q. André Chappdelaine (13 ans), Cercle Fleur-des-Prés, 2325, Centre, Montréal; Monique Côté (17 ans), Cercle Fleur de la Passion, Ecole normale, Mont-Joli; Le cercle Les Flots Bleus, Iles de la Madeleine (Solange Arseneau, Gladys Décoste, Léona Boudreau); Ghislaine Paradis (17 ans), Cercle Maurais, Couvent St-Pascal, Kamouraska; Monique Bélanger (15 ans) Ecole normale, Mont-Laurier; André Pélissier, cercle Conrad-Kirouac, Ecole St-Joseph, Kingsey Falls, Drummond. Le cercle Val-aux-Quenouilles, Couvent St-Jo-

seph, Delson, Laprairie; Denise Viens (18 ans), Cercle Lafontaine, Ecole Prince, 355 de la Concorde, St-Hyacinthe; Cécile Bergeron (13 ans) Cercle Lajeunesse, Pensionnat Présentation de Marie, St-Ours, Richelieu; Paulette Desmeules (13 ans), Couvent N.-D. du Rosaire, Desbiens, Lac St-Jean. Denise Le-roux (14 ans), Cercle Champoux, Pensionnat de St-Polycarpe, St-Polycarpe; Dolorès Lessard (14 ans) Cercle Erable Laurentien, St-Ferréol, Montmorency; Denise Daoust (14 ans), Cercle Notre-Dame de Ste-Croix, Ecole St-Alfred, 275, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent; Jacqueline Gagné (14 ans), Cercle St-Alexandre, Ecole St-Alexandre, Lachute; Jean-Jacques Forget (16 ans), Cercle Notre-Dame du Galet, Melocheville.

Concours No 2: Collection de coquillages (5 au moins):

Gertrude Tremblay (17 ans), Cercle Beau-Lieu, Ecole normale Ste-Rose du Dégelis, Témiscouata; Richard Levasseur (12 ans), Cercle Verte-feuille, Ste-Hélène de Bagot; Louise Brousseau (14 ans), Cercle Henri-Raynaud, Ecole St-Nom de Marie, 4100, Hochelaga, Mtl; Denyse Latour (13 ans), Cercle St-Esprit, Pensionnat St-Esprit, Montcalm.

Concours no 3: Collection de papillons (15 espèces au moins).

Cercle Ste-Anne-des-Bosquets (élèves de 7e année; 12 à 15 ans), Ste-Geneviève (Jacques-Cartier).

Concours no 4: Affiches sur la protection de la Nature

Claude Martin (14 ans), Cercle Linné, Juvénat des F. E. C., Laval-des-Rapides, P. Q.; Yolande Bisailon (13 ans), Ecole Marie de l'Incarnation, 5446, rue Angers, Montréal; Géralda Carrier (16 ans), et Simone Boucher (17 ans), Cercle Beau-Lieu, Ecole Normale, Ste-Rose du Dégelis, Témiscouata; Robert Howson (16 ans), Cercle Notre-Dame du Galet, Melocheville; Yvon Hamel (14 ans), Cercle Linné, Juvénat des F. E. C., Laval-des-Rapides; Micheline Brodeur (15 ans), Ecole supérieure Prince, 355, rue de la Concorde, St-Hyacinthe.

Concours no 5: Stylisation de nos insectes, de nos papillons.

Louissette Hamel (16 ans), Cercle Les Butineuses, 93, rue de l'Eglise, Québec; Gilberte Lachance (13 ans), Ecole Ste-Marie, 90, Laval, Granby; Suzanne Limoges (13 ans) Cercle Charles LeMoynes, Ecole St-Charles, Ville Jacques-Cartier.

Série IX

2e PARTIE: pour les jeunes de 13 ans et moins

Concours no 1: Album à découper des animaux sauvages canadiens: Le Cercle St-Arsène (4e année; 8 et 9 ans), 6970, rue Chistophe Colomb, Montréal; Denise Paré (12 ans), Cercle Charest, Couvent St-Roch, 222, rue St-François, Québec. Gisèle Lacroix (8 ans), Cercle Val-Marie, 90, rue Laval, Granby; Jean-Paul Roy (10 ans), Cercle Notre-Dame du Galet, Melocheville; Le Cercle St-Désiré, (élèves de 8 à 10 ans), Couvent St-Joseph, St-Joseph de Sorel; Cécile Boisvert (12 ans), Cercle Lefrançois, couvent de Disraëli; Pauline Gélinas (12 ans), Cercle Notre-Dame des Chutes, Académie

du Christ-Roi, Shawinigan; Le Cercle St-Louis de France, St-Louis (Richelieu); Le Cercle Mont-Rouge (6e année; 11 ans), Couvent St-Joseph, Rougemont; Les élèves de 6e année: Cercle les Amies de la Nature, Ecole St-Alphonse d'Youville, 8615, rue Berrie, Montréal.

Concours no 2: Album à découper des animaux de la ferme:

Le Cercle Charlevoix (8 à 10 ans, 4e année), Ecole St-Georges, 127, rue Bernard, Montréal; Ginette Jodoin (7 ans), Ecole St-Nom de Marie, 4100, rue Hochelaga, Montréal; Micheline Frenette (12 ans), Cercle Charest, Couvent St-Roch, 222, rue St-François, Québec; Denise Bonhomme (11 ans), Cercle Notre-Dame du Galet, Melocheville; Le Cercle Fleur-du-Lac (6 à 9 ans), Roxton-Pond, Shefford; Le Cercle Notre-Dame des Champs, Ecole St-Jean-de-la-Croix; Michelle Meunier (9 ans), Cercle Val-Marie, Ecole Ste-Marie, Granby; Le Cercle Les Voltigeurs, St-Damase, St-Hyacinthe; Louis Piché (11 ans), Cercle Lavolette, Ecole St-Joseph, St-Jérôme, Terrebonne; Le cercle Rose-des-Jardins (4e année), Ecole de St-Nom de Jésus, 4210, Lafontaine, Montréal.

Concours no 3: Dessinez un cheval.

Guy DeBlois (9 ans), Cercle St-Désiré, St-Joseph de Sorel; Brigitte Ouellette (10 ans), Cercle St-Hermine, Pensionnat du Christ-Roi, Mont-Laurier; Béatrice Gagné (10 ans), Cercle Flore de la Grève, St-Ulric de Matane; Réal D'Amours (11 ans), Cercle Lapierre, St-Dominique de Bagot; Jacques Martin (11 ans), Cercle des Aiglons, Jardin du Sacré-Coeur, Rigaud, Vaudreuil.

Concours no 4: Dessinez un oiseau.

Géraldine Accurso (11 ans), Cercle François-de-Laval, Ecole François de Laval, 11,940, Bois de Boulogne, Bordeaux; Cécile Beauchemin (12 ans), Cercle Loyola Decelles, Juvénat St-Joseph, St-Hyacinthe; Nicole Sirois (9 ans), Cercle Denaut, Ecole St-Georges, Longueuil; Huguette Lalonde (13 ans), Cercle Roch des Galets, Ecole St-Joseph, Croydon, Chambly; Yolande Maillet (12 ans), Cercle Côte-des-Neiges, 5345, Côte des Neiges, Montréal.

Concours no 5: Dessinez une mouche: Ginette Lefebvre (9 ans).

Cercle Ste-Hermine, Pensionnat du Christ-Roi, Mont-Laurier; Lise Messier (12 ans), Pensionnat Présentation de Marie, Granby.

Louis-Philippe AUDET.

TEXTILES

Les tissus et leurs emplois présentent un intérêt inusité lors des expositions de modes du printemps et de l'été tenues récemment à Londres. On y a vu, en particulier, des tissus diaphanes, — organdie, organza, tulle et les nouvelles gazes, — portés sur des jupons de soie raide, ce qui donne l'effet d'un crinoline miniature. Notons, parmi les autres tissus, le taffetas de shantung, le taffetas-papier, un tulle empesé de façon permanente et un tweed de soie.

Des vipères aux pieds

Antonio Bollini est un hardi bûcheron des montagnes piémontaises. Son labeur accompli, il se disposait à se laisser aller au sommeil dans sa modeste cabane. Il se glissa dans son lit, mais n'y resta guère plus d'une demi-seconde; ses pieds venaient de frôler un noeud d'une dizaine de vipères qui se chauffaient benoîtement sous les couvertures.

"Pour qui sont ces serpents..."

LA DECOUVERTE DE LA HOUILLE

Vers l'an 1200, un pauvre forgeron nommé Houilles, qui habitait le voisinage de Liège, se trouva, par suite de divers malheurs, dans la plus grande détresse. Il n'avait plus de combustible pour entretenir le feu de sa forge; sa femme était malade, et ses cinq enfants réclamaient en vain le pain qu'il était impuissant à leur procurer.

Le malheureux se désespérait un jour devant cette misère sans issue, lorsqu'on entendit retentir au dehors le galop d'un cheval. On s'arrêta à sa porte, on frappa, un étranger se présente et demande à Houilles de forger son cheval. "Impossible, répond tristement le forgeron, ma forge sans feu ne peut plus servir." "Ma vie dépend de la rapidité de mon cheval reprend le voyageur. Brûle tes meubles, s'il le faut, mais hâte-toi, pour l'amour de Dieu!"

Houilles était charitable, il obéit. Quelques instants plus tard, le cheval est ferré, et le cavalier saute en selle. Mais, avant de s'éloigner, il dit à Houilles: "Mon ami, ta charité sera récompensée; ta fortune est faite. Va sur la colline que l'on voit là-bas, tu y trouveras un creux rempli de pierres précieuses d'une grande valeur. Adieu". Et il s'éloigna au galop.

Houilles resta incrédule. Il croyait être la victime d'une mauvaise plaisanterie; il refusa donc de se rendre à l'endroit indiqué, malgré les instances de sa femme qui lui disait avec raison que cela ne coûtait rien d'aller voir.

"Me permettez-vous d'y aller, père?" lui demanda son fils aîné. Le forgeron haussa les épaules: "Vas-y si cela te tente dit-il, mais tu perdras ton temps". L'enfant partit; en revenant il ne rapporta que des fragments de rochers noirs et brillants. "Je te l'avais bien dit", fit Houilles avec mépris, et prenant les fragments, il les jeta dans la cheminée. Mais, ô surprise! ô merveille! un beau feu rouge et ardent jaillit bientôt de ces pierres dédaignées. Le combustible indispensable à la forge était trouvé. Houilles, désormais riche et heureux, le surnomma d'après son nom: la houille.

● Ginza est le nom de la rue principale de Tokio.

● Le canal de Suez est deux fois plus long que le canal de Panama.

Dimanche, 20 avril 1952

La brillante imagination d'un dessinateur néerlandais met en émoi l'« Intelligence Service »

Il y a quelques semaines, un magazine suisse publiait des informations et des illustrations concernant le chasseur britannique à réaction Supermarine Swift, qui figure encore parmi les prototypes secrets de la R. A. F. Plus de 100 points de détail de la construction et de l'équipement de cet appareil figuraient sur les dessins publiés.

Une vive émotion s'empara des milieux officiels britanniques et, alertée sur-le-champ, l'Intelligence Service ouvrit une enquête pour localiser la source d'une "fuite" de cette importance. A leur grande stupefaction, les policiers anglais découvrirent rapidement que le "coupable" n'était autre qu'un jeune Hollandais de 23 ans, Rudolf Dasqu.

Celui-ci, qui est dessinateur industriel de son métier, a expliqué comment il était parvenu à reconstituer les plans de l'avion secret. Il a déclaré qu'il suivait très attentivement toutes les publications consacrées à l'aviation, et qui reproduisent des plans, des esquisses et même des photographies des nouveaux appareils. Il a précisé que, pour parvenir à faire les plans de l'appareil "Swift" il avait pris comme point de départ l'appareil de type "Attacker", en usage dans la marine britannique, qu'il avait suivi les perfectionnements de ce type, et que, lorsque paru-

rent les premières photographies du prototype "Swift", il avait remarqué que cet appareil était, à quelques détails près, semblable au "super marine 535" dont les plans sont connus.

"Tous ceux, a-t-il dit, qui ont suivi le développement de la construction du "Swift", ont donc pu sans difficulté aucune reconstituer les plans et particularités du nouvel appareil britannique".

Très amusé par tout le bruit

Des Canadiens à la Société royale

M. Norman-John Berrill, titulaire de la chaire Strathcona de zoologie à l'Université McGill, et M. John-Hubert Craigie, directeur adjoint du service scientifique au ministère de l'Agriculture à Ottawa, ont été élus membres de la Société Royale à Londres.

fait dans la presse britannique au sujet de prétendues indiscretions qui auraient été commises. Dasqu estime que toute personne au courant des choses de l'aviation, et suivant de près les revues spécialisées anglaises et américaines est à même, sans difficulté aucune, de reconstituer les plans des principaux prototypes en cours d'étude.

Voilà qui a dû laisser perplexes tous ceux qui sont chargés de veiller sur les secrets militaires!

Le bâtiment loge dans un camion

A la Foire des Industries britanniques (Londres et Birmingham, du 5 au 16 mai), une maison de Coventry exposera un bâtiment de 1,000 pieds carrés, muni jusqu'à un revêtement d'amiante ou de tôle ondulée ainsi que de portes doubles, que transporte aisément un camion de 6 tonnes.

Restrictions britanniques

Voici la dernière histoire d'Angleterre, fidèle et humoristique image du régime d'austérité sous lequel vit la fière Albion.

M. Brown est chargé par sa douce moitié d'aller quérir chez le boucher la ration de viande gé-

néreusement attribuée pour une semaine par les services du ravitaillement.

Au moment de prendre livraison, le boucher dit à M. Brown: — Avez-vous du papier pour envelopper votre steak? Moi, je n'en ai guère... L'austérité, Monsieur!

M. Brown fouille ses poches, scrute son portefeuille, pas le moindre petit morceau, même pas un fragment des petites annonces du Times, que M. Brown conserve précieusement pour ses affaires.

Soudain, le visage de M. Brown s'illumine, il vient de trouver dans son gilet un ticket de Métro, de ce bon vieux "tub" qu'il emprunte tous les matins pour se rendre à la City.

— Sera-ce assez grand? — Trop, sir, mais ça ira tout de même.

Le cœur content, M. Brown rentre chez lui et dépose sur la table du living-room son précieux fardeau.

Las! La viande ne se trouvait plus dans son emballage de fortune, M. Brown l'avait égarée en chemin. Le billet du Métro était perforé.

Une "émouvante" collection de cartes postales

Il y a vingt ans, un Japonais, Kataoka-San, envoyait au cours d'un déplacement, une carte postale à sa mère. Quelques jours plus tard, Mme Kataoka-San remerciait son fils avec une telle effusion qu'il prit aussitôt l'engagement de lui écrire chaque jour une carte postale...

Et la promesse fut tenue. La maman, qui a maintenant 85 ans, possède plus de 7,000 cartes postales... témoignage original, certes... mais combien émouvant, de l'amour filial.

COULEUR INDIFFERENTE

— Je voudrais, une livre de thé.
— Bien madame, du vert ou du noir?
— Oh, ça n'a pas d'importance, la couleur, c'est pour une personne aveugle.



Adresser toute correspondance au secrétaire I PAUL-H. NADEAU, 275, rue St-Cyrille, Québec.

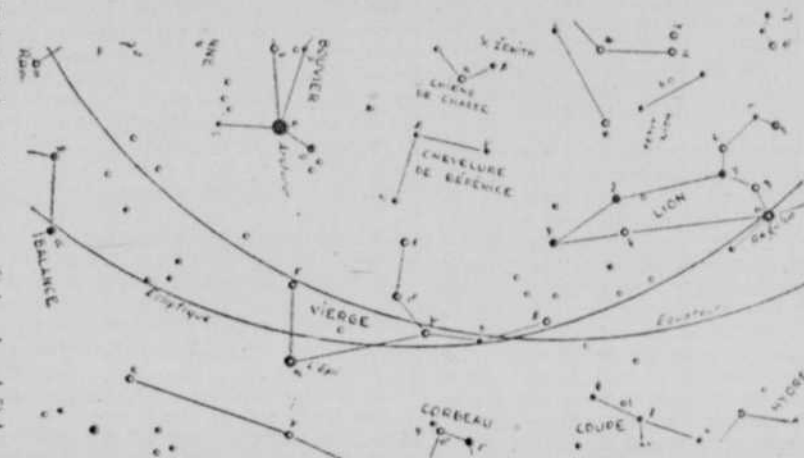
La Constellation de la Vierge

La Vierge est une constellation zodiacale située entre le Lion et la Balance. Le Soleil y entre vers l'équinoxe d'automne et cette période — septembre-octobre — est la seule durant laquelle la constellation ne soit pas visible. Cependant, ce n'est guère qu'à partir de mars que nous pouvons l'observer à loisir. Toute la constellation est alors sortie de l'horizon à 9 h. du soir. A mesure que la saison avance, elle gagne en hauteur, si bien qu'à la fin de mai elle est au méridien vers cette même heure. On peut encore la reconnaître en août, dans les lueurs du crépuscule, à l'ouest.

D'après la mythologie, la Vierge serait Astrée, fille de Jupiter et de Thémis. Durant toute la durée de l'Age d'Or, les dieux vivaient sur terre avec les hommes, et c'est alors qu'Astrée avait charge d'ap-

pliquer les lois. Mais, vint l'Age de Bronze, puis l'Age de Fer. Les dépravations des hommes chassèrent alors les divinités hors de la terre, et on les vit s'installer dans le ciel. Astrée prit place dans le groupe qu'on connaît maintenant sous le nom de la Vierge. Le premier document écrit qui mentionne ce nom est celui d'Eudoxe, qui remonte au IV^e siècle avant notre ère.

Pour les Egyptiens, la constellation représentait la déesse Isis, divinité de la culture du blé. Poursuivie un jour par le monstre Typhon, elle échappa la gerbe de blé qu'elle tenait à la main, et le blé répandu devint cette blanche lueur qu'on appelle la Voie Lactée.



A l'aide d'une carte (1), nous pouvons identifier les principales étoiles de la constellation. Cinq étoiles forment un L facile à reconnaître dans le ciel, puis vien-

poque des vendanges, à la fin de septembre; c'est pour cette raison qu'on l'a appelée la Vendangeuse.

La constellation de la Vierge est riche en nébuleuses. Déjà Herschel, observant avec des télescopes de moyenne puissance, en découvrit 323. De nos jours, la photographie appliquée aux grands télescopes de la Californie, a révélé 2,775 nébuleuses distinctes dans une région de 12 degrés de diamètre, située à l'intérieur du L de la Vierge.

Il faut mentionner encore la magnifique étoile double, Gamma, qui fait l'angle du L. C'est un télescope qu'il faut l'observer et, de préférence, dit-on, par clair de lune ou dans le crépuscule. Les deux composantes sont jaune d'or,

(1) La carte que nous reproduisons est extraite de la série des "Voûtes étoilées", de Raymond Fortin.

Les crocodiles... sont ennemis des Egyptiens,

Depuis que des barrages ont "domestiqué" le Nil... les crocodiles sont devenus assez rares et les pêcheurs égyptiens ne savent plus capturer les sauriens.

Un crocodile, qui avait franchi sans dommages la chute d'eau d'Assouan, se fit prendre récemment, 250 kilomètres plus bas, dans les filets des pêcheurs de Dechna.

Que faire? Bravement, les Egyptiens tirèrent le filet et son contenu sur la rive. Le saurien

n'était pas d'accord et manifestait sa colère en déchirant les mailles.

Effrayés, les pêcheurs coururent prévenir la police. Un des agents décida de fusiller le crocodile... mais tua un spectateur et en blessa un autre.

On n'insista pas... et, finalement, ficelé comme un saucisson dans ce qui restait du filet, le crocodile fut mis "au violon", en attendant l'arrivée de spécialistes, mandés en toute hâte au Jardin zoologique du Caire!

mais... amis des Chinois

Par contre, un docker chinois de Port-Darwin a déboursé près de 5,000 francs pour acheter un petit crocodile qui était menacé de finir ses jours dans un "Zoo".

Ce docker s'est empressé de remettre le saurien à l'eau... Comme on lui demandait l'explication

de ce geste, apparemment déraisonnable, il affirma que les crocodiles ne mangeraient jamais les Chinois... "D'ailleurs, ajouta-t-il, ce petit crocodile que j'ai remis à l'eau s'est retourné deux fois en s'éloignant et m'a fait des signes d'amitié..."

Comment vous protéger contre les voleurs

<p>1 Les portes et les fenêtres extérieures doivent être bien fermées lorsque la maison est vacante.</p>	<p>2 Ne laissez jamais de note dans la boîte à lettres indiquant l'endroit où se trouve la clé de la porte.</p>
<p>3 Ajoutez à votre sécurité en installant une serrure supplémentaire à votre porte d'entrée.</p>	<p>4 Les vendeurs non autorisés doivent être immédiatement rapportés aux autorités policières.</p>
<p>5 Si vous sortez, le soir, laissez quelques lumières allumées; lorsque vous êtes absents, ne laissez pas toutes les toiles.</p>	<p>6 Pendant vos vacances, faites censurer la livraison du lait et de votre courrier, autrement les voleurs sauront que la maison est vide.</p>

Inursion dans le domaine des SCIENCES

No 40

PAR ROLLAND DUMAIS

DEMAIN GEOLOGIQUE

Le Dr Kristley-F. Mather, géologiste de l'Université Harvard, prophétisait dernièrement dans la revue américaine "Science Letters" que, dans un nombre variant de 40.000 à 4.000.000 d'années, la zone terrestre, aujourd'hui reconnue comme tempérée, pourrait bien redevenir glaciale comme elle le fut il y a quelques millions d'années. Au dire de certains géologues, cette période glaciaire ne serait pas entièrement terminée.

Ces prophéties sont basées sur des observations exécutées en eau de mer dont le niveau atteignait des profondeurs de deux milles.

En mesurant la radioactivité du carbone isotope 14 du dioxyde de carbone de l'eau marine de grand fonds, le Dr Lawrence Hulp, de l'Université de Columbia, méritait, l'an dernier, la bourse de mille dollars accordée par l'Association américaine pour l'Avancement des Sciences.

L'extrême lenteur de la circulation marine est, aujourd'hui, prouvée par de nouvelles méthodes de travail résultant en des théories neuves. L'eau puisée des profondeurs de la mer, aux latitudes nord de 53° et 58° aurait commencé sa migration sous-marine, alors qu'elle était en surface de l'Océan Arctique, il y aurait 2.000 ans. Ses atomes de carbones furent alors produits par les rayons cosmiques bombardant le nitrogène atmosphérique lavé par l'eau de pluie sur la terre et sur l'océan. Cette délicate démonstration et constatation fut réalisée au moyen du détecteur atomique de Geiger, qui fut tellement amélioré depuis sa découverte qu'il a permis de reculer certains âges terrestres de 20.000 à ce qu'ils étaient alors considérés comme limite de perquisition humaine, à 30.000 ans.

Cette ancienne eau de surface dont nous avons parlé tout à l'heure a pris des siècles pour voyager du nord de notre hémisphère jusqu'à l'équateur et devra normalement prendre environ le même temps pour atteindre l'hémisphère sud. Cette circulation ralentie serait, d'après les géologues modernes, un système de climatisation terrestre, pour ne pas dire de réfrigération, permettant ainsi à la terre de répartir ses zones climatiques.

Mais ne peut-on pas spéculer sur cette théorie? Cette circulation, dans les âges géologiques à venir, ne pourrait-elle pas changer de cours? Ne pourrait-elle pas être renversée? Le soleil tropical pourrait évaporer les eaux équatoriales, augmentant ainsi leur teneur en sel. Ces eaux ne deviendraient-elles pas alors plus pesantes? Elles couleraient, chaudes, sur les fonds marins froids. Ces eaux chaudes seraient ou pourraient être appelées vers le nord, réchauffant alors tout le littoral sur leur passage, et l'hémisphère du sud, alors à son tour, recevrait les eaux glaciales du nord. Finalement, la circulation océanique serait renversée, la chaleur tropicale serait ainsi transportée vers les pôles et changerait les conditions de climat. Les géologues n'ont-ils pas déjà découvert au Groënland des fossiles de fougères arborescentes, preuve de l'existence lointaine de forêts anciennes dans l'Arctique? Ces conditions climatiques ne pourraient-elles pas favoriser ces transformations?...

Pour vous, Jongleurs...

Dans une des dernières livraisons de la revue scientifique anglaise "Nature", les professeurs

J.-C.-P. Millet et J. Wheeler signalent avoir découvert le plus grand nombre premier que l'on connaisse à l'heure actuelle. Ce nombre, divisible que par lui-même ou par l'unité serait, — tenez-vous bien —

180 (2127-1)² + 1

Cause de l'appendicite

Un médecin hollandais, le Dr L.-W. van Ouwenkerk, rapportait dernièrement des constatations intéressantes en précisant que les cas d'appendicites sont très rares chez les populations indigènes de l'Afrique et de l'Asie, où la nourriture est des plus élémentaires.

Mais, a remarqué ce praticien, quand ces indigènes se livrent à une diète plus riche, comme le font normalement les Européens, on remarque chez eux une croissance dans l'indice de cette maladie.

Avant la dernière grande guerre, beaucoup de Hollandais souffraient de l'appendicite; avec les restrictions alimentaires du temps de guerre, alors que les viandes et les graisses étaient extrêmement rares, pour ne pas dire inexistantes, ces cas baissèrent considérablement.

On a remarqué une certaine décroissance dans les cas d'appendicites chez les femmes et les enfants hollandais vivant dans les camps de concentrations japonais durant cette même guerre, alors que les prisonniers étaient nourris de riz et de légumes exclusivement.

Des moutons semeurs

Des spécialistes en agronomie ont découvert que les facultés germinatives de la graine de trèfle se trouvent largement améliorées par un passage dans l'appareil digestif des ovins. Partant de ce principe, les techniciens agricoles préconisent de faire passer des moutons dans un champ de trèfle dont les graines sont arrivées à maturité et de les transporter ensuite dans le champ où l'on désire faire pousser cette espèce de fourrage. L'ensemencement se fait automatiquement par l'intermédiaire des déjections animales.

Avoir des dents saines

Le véritable secret de la résistance à la carie dentaire, selon les observations des biochimistes Albert Hanok et Sole, de Brooklyn, résiderait dans une proportion convenable de calcium par rapport au phosphore, élément qui se trouve dans le fromage, les noix, les oeufs, la viande et le lait.

En régularisant cette proportion on a trouvé qu'il était possible d'équilibrer la composition de la dent et de l'os dans la phase de développement.

Deux types de dents ont été ainsi expérimentalement produits: l'un ayant une teneur faible en carbonate de calcium, l'autre une teneur élevée. Les dents riches en carbonate de calcium étaient obtenues grâce à un régime dans lequel la proportion de calcium était élevée par rapport au phosphore; des dents ayant une teneur réduite en carbonate de calcium étaient obtenues par un régime dans lequel la proportion de calcium était basse par rapport à celle du phosphore. Toutefois, dans ces deux régimes, l'ampleur de la quantité absolue de calcium et de

phosphore reste favorable à une bonne nutrition.

La conclusion pratique des résultats obtenus est que les dents dont la teneur en carbonate de calcium est élevée se carient plus facilement, car les acides faibles dissolvent aisément le carbonate de calcium alors qu'ils attaquent beaucoup plus difficilement le phosphate de calcium. C'est ainsi qu'une dent riche en carbonate sera plus facilement dissoute que la dent pauvre en carbonate.

Les fourmis travailleuses

L'on a depuis longtemps reconnu l'intensité de travail des fourmis, et le fabuliste La Fontaine nous en donne une idée dans ses écrits, mais l'on est peut-être pas loin du temps où la science pourrait réellement utiliser les fourmis comme aides de l'homme dans son travail. Plusieurs espèces de ces insectes sont de grandes collaboratrices de l'agriculture en étant des ennemis acharnés d'autres insectes et de nombreux champignons.

Il y a deux ou trois mille ans déjà, les Chinois utilisaient certaines espèces de ces fourmis dans leur chasse aux insectes parasites et des chenilles. Encore aujourd'hui, en Chine, de nombreuses personnes se livrent au commerce lucratif, dit-on, de ramasser des fourmis arboricoles, qui vivent et qui bâtissent leurs nids dans les arbres, pour les revendre aux fermiers qui les établissent dans leurs citronniers.

Découvreurs de l'Amérique!

Cette chère Amérique est tellement prospère, aujourd'hui, que l'on se demande encore qui réellement a pu réaliser cette merveille de découverte.

Aurait-elle pu être découverte par des Asiatiques? Oui, prétend le Dr Gordon Ekholm, conservateur adjoint de l'American Museum of Natural History. Des voyageurs auraient traversé l'Océan Pacifique au moins 700 ans avant Colomb et 300 ans avant les Vikings. Ces voyageurs auraient certainement pu être les premiers colonisateurs véritables de l'Amérique.

Cet anthropologiste base ses avancées sur l'existence de vestiges culturels du sud asiatique dans des reliques trouvées au Mexique et en Amérique centrale, reliques datant d'au moins 700 ans.

Des colonnes et des balustrades, au motif de serpent, ont été découvertes au Mexique et sont identiques à celles trouvées à Java. La sculpture est de même nature dans les deux cas.

Nos lecteurs nous écrivent

"Je lis régulièrement vos réponses à toutes sortes de questions dans l'"Action Catholique", et j'aimerais avoir la réponse à la question suivante: On sait que les pores-épics et les autres rongeurs ont la détestable habitude de ronger tout ce que la main humaine a touché. Je me propose l'été prochain de transporter un canot de toile dans un endroit assez éloigné et de le laisser là pour d'autres voyages. Est-ce qu'il existe un produit chimique quelconque, une peinture ou autre chose qui puisse empêcher ces rongeurs d'endommager ce canot? — J.-P. B., Beauceville"

Autant en emporte le temps

Un individu original et un peu poète — il s'en trouve encore quelques-uns en cette ère où l'on déshydrate les aliments et où l'on hydrogénise les bombes — portait toujours deux montres. A sa dulcinée qui lui demandait le pourquoi de cette extravagance, il répondit: "L'une avance, l'autre retarde; je regarde la première quand je dois venir vous voir, la seconde lorsqu'il me faut partir".

S'il s'agit du temps, l'humanité se partage en deux écoles bien distinctes. L'une considère que le temps vole comme un oiseau tan-

dis que l'autre juge au contraire qu'il se traîne comme une tortue. Parmi ceux qui discourent sur la fragilité du temps, on distingue les philosophes, les jockeys, les amoureux, les ouvriers à la pièce et les condamnés à mort. Dans le camp de ceux qui trouvent le temps long, on compte les fonctionnaires, les pompiers, les collégiens, les piétons qui ont des cors et les gendres qui visitent leur belle-mère.

Hors ces deux groupes on se classerait la majorité des mortels, il y a le petit nombre de ceux pour qui le temps est stationnaire. Cette troisième catégorie recense les vedettes de cinéma, les artistes, les vagabonds et les fakirs.

Ainsi, selon les uns, le temps est un plaisir trop vite passé, un ennui qui s'éternise, un irréparable outrage, une quantité négligeable. Mais pour quelques autres qui suivent avec un intérêt particulier la marche des heures, le temps est un gagne-pain. Ce sont les astronomes et mathématiciens de l'Observatoire du Canada, Ottawa. Ils accomplissent chaque soir un rituel complexe et indispensable, alors qu'ils réglent les horloges de la nation d'après le mouvement des astres.

Parce que sa précision ne se dément jamais, le système solaire est encore le moyen le plus exact de déterminer l'heure. Les savants savent qu'à tel instant précis, tel astre est situé à tel point dans le firmament. C'est donc en observant la position de cet astre qu'ils peuvent dire l'heure juste et corriger s'il y a lieu les horloges maîtresses sur lesquelles sont réglées toutes les autres.

Les cinéastes de l'Office national du film ont tourné récemment un court reportage sur le travail scientifique qui se poursuit à l'Observatoire du Canada. Ce métrage fait partie du Coup d'oeil no 38 l'un d'une série de documentaires distribués dans les cinémas.

Ephémérides

IL Y A 40 ANS

Au Canada. — L'hon. ministre de l'Agriculture au Fédéral, M. Barrell, partant pour un voyage dans l'Ouest, annonce qu'à son retour, il procédera à la distribution du fonds de \$500.000, que le gouvernement fédéral a voté pour faciliter aux provinces l'encouragement du progrès agricole.

IL Y A 20 ANS

A Québec. — Le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, est le premier navire pour passagers à atteindre notre port cette année.

A Québec. — L'Université Laval fonde une école de Sciences Sociales destinée à grouper autour de ses chaires des auditeurs des différentes classes de la société et à leur enseigner les principes et les doctrines dont s'inspire l'apostolat laïque.

Des oiseaux qui volent 2,000 milles

Grâce au baguage d'oiseaux migrateurs, la Société d'histoire naturelle de Londres a établi que certains oiseaux volent sur une distance de 2.000 milles ou davantage. Des canards huppés, qui hivernent dans le lac du parc St-James, sont apparus en été et à l'automne dans des lacs et rivières de Suède, Finlande et même de Sibérie et d'Islande.

Monsieur et Madame. — Ma nouvelle dactylo tape très bien.

Charlot. — Oui, je sais, elle m'a claqué parce que je la dérangeais.

Après consultations auprès de nombreux chasseurs et hommes de sciences, il semblerait qu'il n'existe aucun produit chimique pouvant empêcher ces rongeurs d'effectuer leurs méfaits. Dans votre cas, je vous conseillerais de placer votre embarcation sur des poteaux de fer, ou des tuyaux, tout simplement, placés à quatre pieds de terre; cela me semble le meilleur moyen à prendre pour préserver votre canot.

o o o

Réponse à Mme A. C., Ste-Sabine de Bellechasse. — Pour respecter votre désir, je ne reproduis pas votre lettre, qui m'a vivement intéressé. Pour votre première question, je vous conseillerais des frictions à l'huile d'olive avec massages vigoureux. A tout événement, votre médecin, qui peut constater le cas, est tout désigné pour vous aider. A votre deuxième question, permettez-moi de vous dire que le cancer n'étant pas une maladie microbienne ne s'attrape pas et n'est pas contagieux. Toutefois, pour votre sécurité personnelle, vous pourriez consulter la Ligue Anticancéreuse de Québec, qui vous donnera tous les détails dont vous pourriez avoir besoin. Pour la référence relativement à l'orientation des cours pour votre fils, votre libraire vous serait un heureux auxiliaire; il existe, heureusement, beaucoup de volumes traitant de ces sujets d'orientation. L'Aide à la Jeunesse du ministère de la Jeunesse de Québec aide les étudiants nécessitant à poursuivre leurs études; mais ces étudiants doivent être universitaires. Je ne connais pas d'organismes pouvant aider dans le cas d'études primaires ou secondaires, sinon l'aide bénévole de quelque mécène. J'espère avoir répondu convenablement à toutes vos questions, et veuillez croire qu'il me fera toujours plaisir de vous être agréable.

o o o

Réponse à M. F.-A., Collège du Sacré-Coeur, Victoriaville, P.Q. — Les colonnes de notre chronique ne nous permettent pas d'être publicitaire en conseillant telle ou telle autre compagnie. Je vous réfère à votre professeur de sciences qui ne manquera certes pas de vous conseiller où acheter les ingrédients dont vous avez besoin pour satisfaire votre curiosité scientifique, que je vous encourage à cultiver.

o o o

Réponse à Mme W. F., Warwick, Arthabaska. — Les cuisines à vide que l'on vend dans les magasins spécialisés sont certainement tout préparées pour préserver le plus possible la qualité des aliments qu'on y fait cuire, sans cela, la vente en serait prohibée par les autorités compétentes.

o o o

"Pourriez-vous me donner quelques informations sur l'efficacité de coucher la tête au nord? — J. L., Drummondville"

J'accuse tout simplement ignorance pour répondre à votre question. J'ai, depuis la réception de votre lettre, beaucoup consulté et fouillé à gauche et à droite, mais sans succès. Si un lecteur avait quelques données sur cette efficacité, veuillez croire que je vous les transmettrais avec plaisir.

Prière d'adresser toute correspondance relative à cette chronique à :

Rolland DUMAIS,
60, côte de Courville,
Courville, P.Q.

Le placement rural à la Rivière-à-la-Paix

Dans Québec, on s'industrialise à une allure vertigineuse. C'est sans doute une preuve d'intelligence des gouvernants qui savent mettre à profit les précieuses richesses de cette belle province. "Si nous ne prenons pas, d'autres les prendront. Pourquoi ne point en faire bénéficier les nôtres !"

Voilà qui répond bien à une nécessité de l'heure présente. Mais, si vous le voulez, regardons pour les nécessités futures.

LA DESERTION DU SOL EST UNE MENACE POUR LE MONDE

"La civilisation moderne est menacée de sombrer, à moins que le monde produise plus d'aliments," selon une déclaration faite devant les membres de la fédération internationale des producteurs agricoles (en assemblée le 4 juin 1951).

A une réunion des représentants de 34 pays, y compris le Canada et

et de survie ? Non, c'est clair pour qui a lu le moindrement l'histoire des peuples. Mais ce que l'industrie n'a pas fait et ne fera jamais, l'agriculture l'a fait et le fera toujours pour chaque nationalité qui voudra la développer. Le peuple agricole ne mourra pas tant qu'il se conservera rural.

Cette doctrine, nous la connaissons bien; et c'est tous les jours que l'on entend répéter par les partisans du placement rural: "Plaçons nos fils sur le sol." C'est chaque jour que plusieurs de nos belles jeunesse partent, même des concessions, pour aller s'atrophier dans la ville modernisante de Toronto. Ah! qu'il en coûte donc de ruraliser, même nos Canadiens français.

Allons! réveillez-vous, les fils du sol. Vous qui avez encore du sang de pionniers-fondateurs dans vos veines, montrez-vous dignes de vos pères! Ambitionnez d'être, à votre

nationalité n'a plus de gouvernail; ce qui fait penser à ces objets qui suivent le fil de l'eau du printemps.

Que faut-il donc? Des familles donc les membres ont l'intelligence éveillée, le cœur pur et la volonté exercée. Des familles rurales qui ont saisi le sens de leur responsabilité qui est de donner un beau domaine terrien à leurs enfants qui en désirent, pour que ceux-ci, à leur tour, fondent des foyers nombreux qui feront leur couronne et leur gloire.

C'est par cette pratique énergique que nous répondrons à notre vocation, nous, les Canadiens français catholiques, vocation qui est de prendre notre pays et de la rechristianiser par la multiplication de nouvelles paroisses rurales.

P. POTHIER,

prêtre-colonisateur,
Marie-Reine, via Nampa,
Alberta.

Chers amis ruraux,

Etes-vous intéressés à vous placer sur des terres? Désirez-vous l'Abitibi ou le Nord-Ontario?

Adressez-vous à la Société de placement rural de votre diocèse.

Désirez-vous la Rivière-la-Paix, où des millions d'acres de terre attendent vos bonnes volontés, adressez-vous au Rév. Père Colonisateur, 110, Père-Marquette, Québec, P.Q., ou encore: M. le Secrétaire, Société des Pionniers de Vingt Acres, Marie-Reine, via Nampa, Alberta.

Ainsi que l'indiquent les photos de St-Paul, Alberta, nos villages canadiens français de l'Ouest peuvent offrir beaucoup de charme.

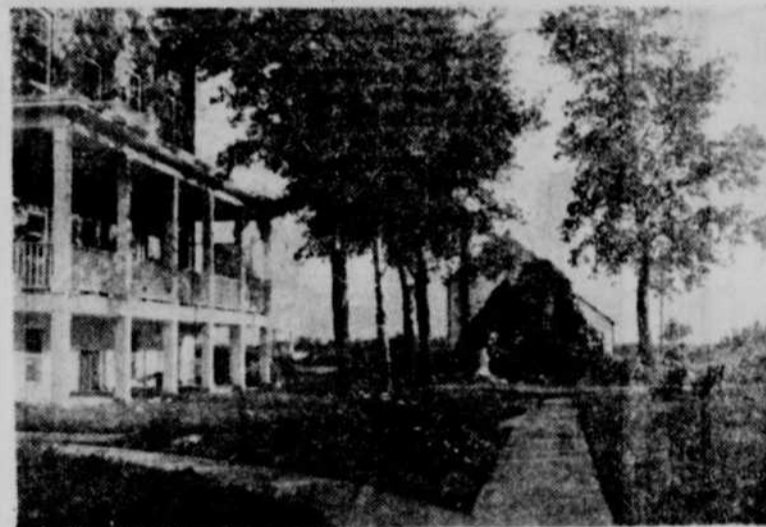
Et dire qu'il nous serait bien facile d'en fonder des centaines! Pourquoi ne veut-on pas sortir de Québec?

Le bon Dieu a-t-il créé le peuple canadien-français pour qu'il se confine dans les limites de la province de Québec, là où finalement, son influence ruralisante et christianisante s'amointrira et disparaîtra presque totalement avec la rentrée toujours croissante de l'industrialisation étrangère?

Mais non, le bon Dieu a donné comme mission au peuple canadien-français de peupler le Canada en la christianisant. Et c'est pour cela qu'il a mis tant d'ardeur au cœur de ses pionniers et conquérants. Sa descendance maintenant, perdra-t-



● Vue de la rivière LA PAIX, qui baigne des milliers de terre de l'Alberta qui attendent les bonnes volontés des Canadiens français du Québec. Ce sont des "terres sans hommes" qui attendent des "hommes sans terres".



● Le couvent "Marie-Médiatrice" dirigé par les Soeurs de l'Assomption, à Saint-Paul, Alberta.



● La cathédrale de Saint-Paul, en Alberta. — Le diocèse de St-Paul érigé en 1948, compte 25,000 catholiques, dont 11,000 de langue française, 2,300 de langue anglaise et 11,700 d'autres langues.

les Etats-Unis, à l'école d'agriculture de Chapingo, près de Mexico, M. Fernandez, sous-secrétaire de l'Agriculture du Mexique, déclara que la population mondiale s'accroît constamment, surtout en Europe et en Occident et qu'elle quitte de plus en plus les fermes. Et il dit que "sans ces fermes, l'humanité n'aura pas à faire face à une crise, mais plutôt à un chaos!"

Les conséquences d'une production moindre se produisent par une augmentation du coût de la vie, la demande de meilleurs salaires et l'inflation monétaire, "ce qui est un cercle vicieux qui peut provoquer la fin du monde", dit encore Fernandez aux fermiers assemblés.

N'est-ce pas là un argument qui devrait attirer notre attention vers la production agricole? Voici une autre assertion venant celle-là des fiers partisans de l'empire britannique. "Si l'Angleterre n'avait pas ses colonies, et présentement le Canada agricole surtout, cette pauvre Angleterre, centre de la nationalité anglaise, s'effriterait en quelques mois. C'est donc pour nous, Canadiens anglais, un grave devoir de travailler fortement à conserver le Canada à cette mère, l'Angleterre".

Ces braves serviteurs de la cause anglaise, parlant dans une tonalité qui ne peut être plus juste, ne font qu'affirmer, quoiqu'en un langage personnel et intéressé, la vérité de l'adage suivant: "La force d'une nationalité, c'est sa population rurale."

Depuis le début de l'histoire, n'est-il trouvé un peuple pour qui l'industrie, pendant deux ou trois siècles, a été le principal instrument de perfection, de stabilisation

tour, fondateurs et défricheurs de paroisses et de régions nouvelles qui sont en même temps ruralisantes et christianisantes!

Evidemment, je fais appel tout particulièrement aux foyers ruraux et chrétiens. Car pour fonder des paroisses, il faut d'autres gens que des irrifléchis, à moitié encoercés par l'enchantement de la bagatelle des villes modernes et modernisantes, payennes et paganisantes. Il faut autre chose que de ces volontés anémiées qui font que la person-



● La rue principale de SAINT-PAUL, Alberta. — Saint-Paul est le centre d'une région agricole où les nôtres sont assez nombreux. C'est aussi le siège d'un évêché, dont le premier évêque, S. Exc. Mgr M. Baudoux, vient d'être nommé coadjuteur de Saint-Boniface, au Manitoba.

dix, douze belles terres planes et fertiles de 430 acres chacune?

RENSEIGNEMENTS SUR LES DISTRICTS FRANÇAIS DE L'ALBERTA :

P. Pothier, prêtre,
110, Père-Marquette, Québec, Qué.;

Région de St-Paul :
Agronome Chevette,
St-Paul, Alberta;

Rivière-la-Paix :
Société des Pionniers de
Vingt Acres
Marie-Reine, via Nampa, Alberta.

CHAPEAU COREEN

C'est un monument que le chapeau national coréen! Ce haut de forme est un tube d'un calibre moitié moindre que le nôtre, faiblement cylindro-conique, de couleur noire, supporté par de larges bords plats. Le tube, comme les bords, est fait d'un tissu en erin noir très fin et serré; cette coiffure n'emboîte pas la tête, mais couvre seulement le chignon; elle est maintenue par des rubans noirs qui descendent sur le cou. Sous le chapeau, se trouve un bonnet fin en erin noir qui recouvre, en le protégeant, le reste du cuir chevelu.

Lorsque cette coiffure est de couleur paille, elle signale à l'attention un heureux fiancé. Le chapeau de riz, élégant dans sa forme conique avec bords angulaires, est réservé aux bonzes.

Une autre coiffure, d'un volume extraordinaire, est celle de la secte des Ping-Yang, dont les adeptes doivent cacher leur figure; il descend quelquefois en arrière jusqu'aux épaules et offre des bords découpés en grands festons arrondis; si son propriétaire est superstitieux, il y ajoute des plumes noires qui éloignent les mauvais génies.

● La Mecque, ville sainte des musulmans, possède le tombeau de Mahomet.

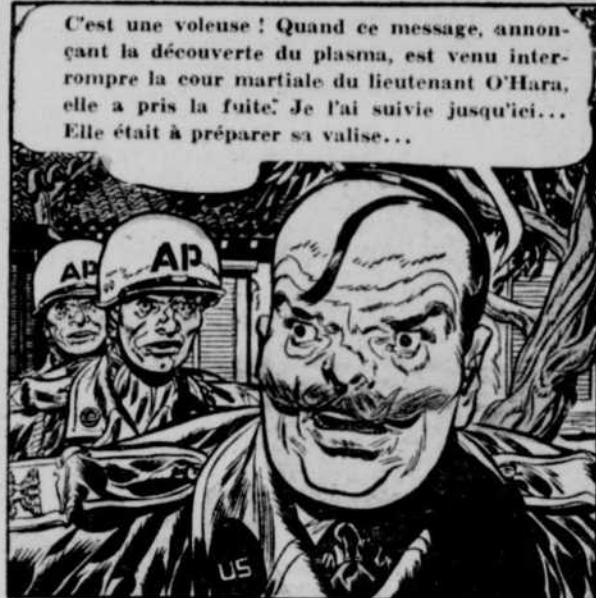


Bien, messieurs ! Les caisses de plasma sont arrivées : Maintenant si la Marine était capable de vous intéresser en une de nos randonnées spéciales pour pilotes égarés...



Colonel Tempest, monsieur ! Nous sommes envoyés par le chef de la police militaire. Il désire parler à votre soeur. N'est-ce pas elle qui vient de sortir ?

ARRETEZ-LA !



C'est une voleuse ! Quand ce message, annonçant la découverte du plasma, est venu interrompre la cour martiale du lieutenant O'Hara, elle a pris la fuite. Je l'ai suivie jusqu'ici... Elle était à préparer sa valise...



Elle n'a même pas essayé de nier... Elle n'a seulement supplié de la laisser fuir... Quand j'ai refusé, elle a tenté de m'assommer avec une statuette...



Elle veut sans doute rejoindre ses confédérés du marché noir pour qu'ils la cachent !

La voilà, là-bas !



Ils m'ont vue... Je vais prendre cette rue...



Oh, madame, vous êtes-vous fait mal ? C'est de ma faute. Je ne suis pas parvenu à mettre cette chaise en renverse assez vite pour vous éviter...



Je crois bien que mes forces ne sont pas encore tout ce qu'elles devraient être... Quelques pintes de sang de plus dans mes veines, avant ma sortie de l'hôpital... Mais il paraît qu'on manquait de plasma !

(à suivre)



ZORRO

LES FILS DU SOLEIL
 Une bande de rôdeurs indiens (Les PLUMES NOIRES) obéissant aux ordres d'un aventurier inconnu (Le Patron) attaquent un train et volent les lingots d'or qu'il transportait. Des troupes sont envoyées pour servir contre tous les indiens en général. ZORRO réussit à éviter une guerre sanglante. Grâce à l'aide des FILS DU SOLEIL, l'or est récupéré et les derniers "PLUMES NOIRES" capturés. ZORRO s'emploie maintenant, à démasquer "Le PATRON".

Quelques instants après, Mac RIDDER arrive chez le Gouverneur. 1

Mon Cher Mac, je suis le plus heureux des hommes : Ma fille a'est revenue et votre or est retrouvé.

Permettez-moi Gouverneur, de partager votre joie. 0.101

Remerciez l'auteur de cet extraordinaire coup de maître.

ZORRO ?? Comment êtes-vous encore vivant ?

Drôle de question ! Vous m'aviez donc condamné ? Les "PLUMES NOIRES" aussi, d'ailleurs...

A. Oulné

Mais rassurez-vous. Le mort se porte bien et prêt à démasquer le chef de bande qui nous a créé tant de soucis. 0.102

Alors courez après THOMSON, mon fondé de pouvoir Il a confirmé sa culpabilité en fuyant ce matin.

Pas possible qui s'en serait douté ?

Avez-vous remarqué s'il portait une cicatrice à la main gauche ?

Ma foi, non ..

Peut-être portait-il des gants ... comme vous, par exemple.. 0.103

En même temps ZORRO saisit la main de Mac RIDDER et lui arrache le gant.

Ne jouez pas plus longtemps Mac Rid-der, voici la morsure révélatrice.

Par cette marque, que je vous est faite, je vous reconnais. Vous êtes bien le chef de cette bande de voleurs de troupeaux et de pillards de trains.

Vous vouliez vous approprier l'or de la Banque dont vous êtes le Directeur. Le coup était magistralement monté et il a failli réussir, suite à allumer la guerre entre les Blancs et les Indiens. 10

Arrière tous, et laissez-moi partir !

0.104 - 105

Tandis que Mac s'enfuit par la porte, ZORRO court à la fenêtre.

Tu n'échapperas pas à la justice bandit.

C'est avec plaisir que je vais accomplir cette pacifique mission ! Au revoir, Gouverneur Au revoir, BETTY !

fin

Vous n'avez plus qu'à le remettre à la police.

Quelles bêtises j'allais commettre. Béni soit le jour qui vous a placé sur mon chemin

Je sais que vous n'accepterez jamais une récompense. Seule, la satisfaction du devoir accompli vous suffit. Un dernier service, ZORRO ! Offrez de ma part à BISON ROUGE ce calumet en or, en signe de paix.

• Qu'avez-vous donc trouvé dans le péché qui valût tant de raine et de tracas ? — BERNANOS

JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN
YOUNG



BONS MOTS

LES EXEMPLES

- Donnez-moi le nom d'un animal domestique.
- Un chien.
- C'est bien; citez-moi un autre exemple.
- Un autre chien.

LE COUP DE LA PLUME

Dans un petit village, les oies disparaissaient les unes après les autres et il n'y avait pas moyen de connaître le voleur. Le magistrat du pays fit exercer la surveillance la plus sévère mais, comme cela ne servait à rien, il décida d'en finir tout d'un coup. Il fit un jour rassembler toute la population du village sur la plus

grande place de l'endroit et leur parla ainsi:
— Mesdames et messieurs, jusqu'ici personne n'a pu savoir qui volait les oies mais j'ai fini par découvrir moi-même le voleur, je sais qui c'est; dans deux minutes je vais le faire arrêter devant vous tous car il est ici parmi vous. Il va se trahir lui-même à vos yeux à tous quand j'étendrai ma main dans sa direction car l'imprudent

ne s'est pas aperçu qu'il a encore une petite plume d'oie sur la tête. Aussitôt, et d'un mouvement craintif et involontaire, un des hommes présents se passa vivement la main sur la tête comme pour en faire tomber quelque chose. Ce geste maladroit suffit pour le dénoncer; le magistrat le fit arrêter immédiatement et un bref interrogatoire prouva, en effet, que c'était bien lui le voleur.

ENFANT TERRIBLE

Le visiteur au petit garçon qui lui ouvre la porte. — Tu diras à ton papa que c'est M. Martin.
Le petit garçon. — Vous ne battez pas papa, dites, Monsieur?
Le visiteur. — ???
Le petit garçon. — Parce que, ce matin, il a dit à maman: "Je suis sûr que Martin va encore venir me taper aujourd'hui".

Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Auriez-vous l'obligeance de me donner l'adresse de l'association dite VON? Cette organisation groupe les infirmières qui veulent faire du service dans les contrées lointaines. — HUGUETTE.

Je ne connais malheureusement pas cette adresse. Si un lecteur peut me la fournir, je vous la transmettrai avec le plus grand plaisir.

Le plafond de ma cuisine est blanc, les murs gris et les meubles gris et rouge. De quelle couleur peindre les encadrements de portes et de fenêtres ainsi que les plinthes? — Mme G.-A. L.

D'un rouge très clair, car le gris dans la cuisine est un peu sombre et il faut un ton éclatant pour égayer.

Mlle C. B. — J'espère que vous vous reconnaîtrez par vos initiales car encore une fois, je répète que je ne fais pas de réponse personnelle. — La robe rouge clair conviendra pour la circonstance mentionnée. Comme fille d'honneur, vous pourriez porter une robe de tulle et dentelle d'un ton pastel, longueur ballerine. Celle de la mariée pourra être blanche nécessairement. Le costume rouillé avec accessoires verts sera dans la note pour le voyage. Pour les fiançailles, vous organiserez la réception selon vos moyens financiers. Si vous ne pouvez inviter tous les parents et amis, et bien limitez-vous aux proches parents des fiancés: pères et mères, frères et sœurs. Et puis, à vous de décider si dans votre maison vous pouvez recevoir beaucoup de monde à un repas chaud. Sinon, organisez un buffet froid pour le soir tout simplement. Quant à la réception de la noce, si votre maison n'est pas assez grande, vous pouvez très bien louer une salle publique, cela se fait couramment.

P. T. — Vous êtes très sévère pour les jeunes filles d'aujourd'hui. Peut-être êtes-vous le premier coupable? Si vous rencontrez des jeunes filles de ce calibre, cela dépend probablement des endroits que vous fréquentez. Les jeunes filles honnêtes et sages ne courent pas les endroits publics. Je suis sûre que si vous savez chercher, vous ne tarderez pas à découvrir la perle rêvée. J'espère pour elle que vous la mériterez. On demande souvent beaucoup à une femme, mais qu'a-t-on à offrir de son côté?

J'ESPERE QUAND MEME. — L'édition du volume en question est épuisée et je serais fort surprise que l'on réédite car il n'a pas tellement de valeur littéraire. Si vous tenez absolument à lire ce livre, vous pourrez probablement le trouver à une bibliothèque.

Une jeune fille de vingt ans peut-elle suivre des cours de garde-malade? Si oui, de quelle somme d'argent doit-elle disposer et à quels endroits à Québec peut-on suivre ces cours? — UNE QUI VEUT BIEN FAIRE.

Pour être admise au cours de garde-malade, il faut avoir 18 ans révolus et posséder de plus un diplôme de onzième année. Il vous faudra un montant suffisant pour défrayer le coût de l'uniforme tout simplement, car dans les hôpitaux où vous étudiez, on vous donnera des honoraires qui vous permettront de voir à vos dépenses personnelles car vous serez à ce moment nourrie et logée. Ces allocations sont allouées à l'étudiante car le cours est théorique et pratique et, de ce fait,

elle doit donner des soins aux malades. — Il existe plusieurs hôpitaux où vous pouvez suivre ces cours: Hôpital du Très-Saint-Sacrement, Chemin Ste-Foy, Québec; Hôpital Laval, Chemin Ste-Foy, Québec; Hôpital de l'Enfant-Jésus, 1401, 13e Rue, Québec et Hôpital St-François d'Assise, 1605, 1ère Avenue.

UNE ABONNÉE A L'ACTION. — Priser est devenu un peu désuet. Ceux de nos grands parents qui prisait pour enlever un mal de tête le faisait à ce moment parce qu'ils ne connaissaient pas d'autres remèdes. Rien ne dit que ce traitement apportait les résultats voulus, sûrement pas pour guérir tous les maux de tête en tout cas. Aujourd'hui la médecine est plus près de notre porte et il vaut beaucoup mieux en profiter que de risquer que le mal s'aggrave. Si ce traitement ne fait pas toujours tort, je doute fort qu'il fasse beaucoup de bien.

J'ai reçu de mon ami à l'occasion des fêtes, un "compact". Comme il est de belle qualité, je ne sais à quelles occasions m'en servir. Pourriez-vous me conseiller? — J'ai reçu en cadeau également un sac à main contenant tous les produits de beauté. Dois-je me servir de ce sac en voyage seulement? — HERVE VERTE.

Si vous connaissez très bien cet ami, vous saurez vous-même s'il préfère que vous vous serviez de ce poudrier régulièrement ou pas. Habituellement, on porte dans son sac à main un poudrier du genre les grands soirs seulement. Si les occasions sont rares, votre ami pourrait peut-être croire que vous dédaignez son cadeau. D'autre part, si vous vous en servez régulièrement, ceci pour lui faire plaisir, il peut croire que vous portez tout au même rang. Sait-on quoi penser quelques fois? La meilleure façon de procéder est encore d'expliquer à ce jeune homme que vu la valeur du cadeau, vous ne vous en servirez que pour les grands soirs; réceptions officielles chez des parents, des amis, concerts, etc. — Quant à votre sac à maquillage, si vous n'avez pas tellement l'occasion de voyager, vous pouvez très bien vous en servir à la maison, quitte à renouveler les produits quand vous les aurez épuisés tout simplement. Il est inutile de garder pendant des mois et des mois des produits de beauté qui à la longue, quoique l'on dise, perde de leurs propriétés.

Le jus de citron pris à jeun le matin fait-il maigrir. — Je le prends comme laxatif. — Le sel d'Epsom et les pilules laxatives prises régulièrement sont-elles dangereuses? — DONNEZ-MOI UN CONSEIL.

Vous exagérez dans les laxatifs et vous vous affaiblirez à la longue. Voyez un médecin qui vous établira un régime pour régulariser votre intestin. Jus de citron, sel d'Epsom, pilules, tout cela à la fois ne vous feront guère de bien. En tout et partout il faut de la mesure.

J'ai eu la douleur de perdre une petite fille de onze mois. Combien de temps dois-je porter le grand deuil? J'ai vingt ans et j'attends un autre bébé. — JEUNE MAMAN BIEN TRISTE.

Portez le grand deuil six mois, en noir, égayé d'un peu de blanc. Et ensuite le demi-deuil, gris, mauve, blanc, pendant quelques mois.

SERVICE DE CORRESPONDANCE

AVIS: Pour être considérée, toute demande de correspondance devra être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50). — Le texte de l'insertion devra être accompagné d'initiales ou d'un pseudo pour ceux qui désirent garder l'anonymat mais remporter alors l'adresse personnelle du correspondant afin que l'on fasse suivre les lettres reçues. Les personnes intéressées à donner suite à ces demandes voudront bien faire parvenir leur envoi à l'adresse du pseudo choisi, s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec, où on s'occupera de l'expédition. Prière de prendre note qu'il nous est impossible de fournir les noms et adresses des correspondants.

CHERCHERUSE D'IDEAL (G.B.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: 24 ans, instruite, distinguée, désire correspondants célibataires (24 à 30 ans), instruits, complaisants, culture intellectuelle. But sérieux.

VERISSIMO, s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune colon aimerait correspondre avec jeune fille joyeuse, instruction moyenne, bonne éducation. De la campagne et de famille nombreuse, si possible.

MARGOT YEUX BLEUS, s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondant (36 à 44 ans), sérieux, distingué, bonne éducation, sobre, bon, affectueux; bonne situation; si possible brun, assez grand, physique agréable. Elle croit posséder les qualités équivalentes à celles demandées.

BOUQUET DE GAÏETE, s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune fille de bonne éducation, aime la musique classique et populaire, le sport, le cinéma, désire correspondants (19 à 23 ans), physique agréable, partageant les mêmes goûts. Bienvenue à tous. Réponse assurée.

CAMPAGNARDE DE BONNE FOI, s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune fille de la campagne, désire correspondre avec jeunes gens (18 à 22 ans), sobres, bons catholiques, aimant la terre et le foyer.

ETOILE DU NORD (S.L.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: demoiselle sage, distinguée, catholique, désire correspondant célibataire (40 à 52 ans), catholique, sérieux, distingué.

MARIETTA (Y.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: brunette, sérieuse, distinguée, physique agréable, désire correspondants (35 à 45 ans), honnêtes, sobres, distingués. Photo appréciée.

FRANCINE (P.R.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: brunette, yeux noirs (sténo-dactylo), 5 pieds et 4 pouces, physique agréable, distinguée, sentimentale, demande correspondants (28 à 40 ans), distingués, honnêtes, possédant belle culture. Photo appréciée.

AMETHYSTE (T.U.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: assez jolie brunette, 5 pieds et 3 pouces, 26 ans, distinguée, diplômée, sociale, à la fois idéaliste pratique, ferait échange d'idées avec jeunes gens (25 à 30 ans), sérieux, instruits, sobres, honnêtes ayant bon caractère et bonne situation. Photo grandement appréciée.

DON JUAN (G.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune homme distingué, physique agréable, 6 pieds et 1 pouce, désire correspondants (16 à 24 ans), physique attrayant, joviales. Réponse assurée à toutes. Photo très appréciée.

LILI (L.M.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondant distingué, cultivé, de préférence étudiant ou ex-étudiant. Réponse assurée. Photo si possible.

SAGE LUNILETTE, s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: invite correspondants des planètes y compris la terre, célibataires, veufs (34 ans et plus), ayant grand physique et sagement. Tolérerait défauts améliorés. Physique agréable.

BRUNETTE DE 30 ANS (J.E.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: yeux bruns, 5 pieds et 7 pouces, instruite, très belle éducation familiale et professionnelle, désire correspondants (20 à 28 ans), instruits, distingués, sérieux, physique agréable, ayant profession ou très bonne situation. Photo si possible.

AMIE SINCERE (C.L.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune fille distinguée, physique agréable, désire correspondants aimables, belle éducation, sobre, catholique (28 à 37 ans). Réponse assurée.

QUERELLE

Jeannot se dispute avec Charlot: — Toi, d'abord, lui dit-il, tu es tellement sot que tu ne s'aurais pas distinguer un cheval d'un âne. Charlot. — Ah! pardon; je ne t'ai jamais dit que tu étais un cheval.

Animaux qui ne craignent pas le froid

Les Batraciens — grenouilles et crapauds de nos régions — s'engourdissent pendant l'hiver pour ne revenir à la vie normale qu'au printemps. L'engourdissement est une sorte de vie ralentie, plus exactement de mort apparente qui commence avec les premiers froids. Grenouilles et crapauds s'enfoncent dans la vase des étangs et il arrive que le froid soit tel qu'ils sont réellement congelés. Des expériences ont été faites poussant la congélation au point de solidifier tous les liquides internes du corps. Un réchauf-



fement progressif et suffisamment lent ramenait à la vie les grenouilles, comme les hibernantes rennaissent au printemps dans les marécages.

Par les temps de pénurie de charbon, il serait peut-être bien agréable de pouvoir s'endormir pour quelques mois d'hiver... mais hélas, nous ne sommes que des hommes, inférieurs, en cela, aux simples grenouilles.

Les timbres...

• Suite de la page 20

En 1945, lors de la victoire des alliés, les postes britanniques émettent une nouvelle série à l'effigie du souverain, avec des allégories de la paix. En 1948, deux autres valeurs commémoreront les noces d'argent des souverains. Par sa grande simplicité, la famille royale acquit une grande estime à travers tout le pays et les timbres émis en son honneur ont toujours connus un grand succès auprès du public, philatéliste ou non. Plusieurs centaines de timbres-poste existant à travers tout le Commonwealth, composent aujourd'hui un riche album à l'image du feu roi qui est, sans doute, le premier souverain à avoir autant de timbres portant son effigie.

La famille des philatélistes perd en la personne de ce souverain un collectionneur de marque qui a su compléter avec compétence la splendide collection de son père.

Elizabeth II, la nouvelle reine, a déjà reçu les honneurs de la philatélie en tant que princesse. En plus des timbres qui lui ont été consacrés dans les Dominions, son récent voyage au Canada a été commémoré philatéliquement, de même que celui effectué à Malte, l'année dernière.

Une nouvelle page s'ouvre dans l'histoire britannique: souhaitons alors à la nouvelle reine un long fructueux et heureux règne au cours duquel les philatélistes se réjouiront de la retrouver sur les vignettes postales de son pays.

L. PROSAR.

• Le fromage Limburger (Limbourg) a d'abord été fabriqué en Belgique.

— Petite galerie —

HISTORIQUE CANADIENNE



Mgr A.-A. BLAIS

André-Albert Blais naquit à St-Vallier (Bellechasse, le 26 août 1842, fils d'Hubert Blais et de Marguerite Roy. Il fit ses études classiques et théologiques à Ste-Anne-de-la-Pocatière, à Québec et à Lévis. Il fut ordonné prêtre à Québec, le 6 juin 1865.

Il fut professeur à Lévis en 1865 et à Québec de 1870 à 1873. Directeur du pensionnat de l'Université Laval en 1873-74. Il alla ensuite étudier à Rome et en revint trois ans plus tard docteur en droit canon. Professeur de droit canonique à l'Université Laval jusqu'en 1881, il devint, en 1882, aumônier des Soeurs du Bon-Pasteur, à Québec, et occupa ce poste jusqu'à sa nomination, le 30 décembre 1889, comme évêque de Germanicopolis et coadjuteur de Mr Langevin, évêque de Rimouski. Sacré à Québec, le 18 mai 1890, par S. E. le Cardinal Taschereau, il devint évêque de Rimouski par la démission de Mgr Langevin le 6 février 1891, et gouverna son diocèse pendant 28 ans. Il mourut à Rimouski, le 23 janvier 1919, après avoir lutté pendant neuf ans contre la paralysie.

Mgr Blais se fit remarquer par son éloquence facile et abondante, non moins que par sa grande distinction et l'urbanité de ses manières. Le titre de "Sa Grandeur" que l'étiquette donnait alors aujourd'hui on dit Son Excellence aux évêques reçut chez lui sa littérale vérification. Très personnel dans ses conceptions, il en poursuivit la réalisation avec une inlassable tenacité. Animé du zèle de la maison de Dieu, il a provoqué ou encouragé la reconstruction ou la restauration de la plupart des églises de son diocèse.

CARROSSE VOLANT

Antony Wood dit dans ses Mémoires: "Le lundi 26 avril 1669 fut le premier jour où le carrosse volant alla d'Oxford à Londres. Nous étions six dans le carrosse, qui depuis ce jour-là a une portière de chaque côté. Selon l'ordre du vice-chancelier, qui avait été placardé dans tous les lieux publics, nous montâmes dans le carrosse, à la porte de la taverne, à six heures précises du matin, et à sept heures du soir, nous étions tous à table dans notre auberge à Londres". Toutes les diligences font aujourd'hui le trajet en moins de cinq heures. (Ces diligences feraient elles-mêmes bien pitoyable mine auprès des autos modernes!)

GEOGRAPHIE

Charlot, à sa soeur. — Comment! tu écris dans ton devoir qu'Ostende est la capitale de la Hollande? Eh bien! tu la connais, la géographie de la France?

LES ENQUÊTES DE MISTER HAROLD

LA COMPAGNIE "ÉTOILE DU SUD" A CHARGÉ L'INSPECTEUR HAROLD D'ENQUÊTER SUR LES MYSTÉRIEUX ACCIDENTS SURVENUS A TROIS CONSTELLATIONS. MISTER HAROLD SE REND A L'AÉROPORT POUR INTERROGER LES PILOTES, MAIS UN DE CES DERNIERS EST ABATTU PAR UN MÉCANO QUI SE SAUVE. BOULY SE LANCE SUR SES TRACES ET DÉCOUVRE LE REPAIRE DU FUYARD...

TANDIS QUE LES DEUX MYSTÉRIEUX COMPARSES EMPORTENT LE JEUNE REPORTER INANIMÉ DANS LE PAVILLON, L'INSPECTEUR HAROLD, REVENU AU "PALACE" FAIT LE POINT DE LA SITUATION.



DÉCIDÉMENT TOUT SE COMPIQUE...



... D'ABORD CE SONT LES TROIS "CONSTELLATIONS" QUI SONT ACCIDENTÉES... ENSUITE UN PILOTE, QUI EN SAVAIT SANS DOUTE TROP LONG, EST ABATTU... MAINTENANT, C'EST BOULY QUI DISPARAIT...



COMMENT FAIRE A PRÉSENT?... ET SI BOULY COURRAIT UN DANGER? JAMAIS JE NE ME PARDONNERAIS DE L'AVOIR ENTRAÎNÉ DANS CET AFFAIRE.



MISTER HAROLD DÉCROCHE L'APPAREIL ET FORME UN NUMÉRO.

ALLO... JE VOUDRAIS PARLER A MR CORTEZ, JEFF CORTEZ... C'EST TRÈS URGENT!

JE VOUS RÉPÈTE QUE MR CORTEZ EST ABSENT, IL NE RENTRERA QUE DANS HUIT JOURS. AVEZ-VOUS UNE COMMISSION A LUI LAISSER?



NON, MERCI!... DANS HUIT JOURS, CE SERA PROBABLEMENT TROP TARD! POUR UNE FOIS, QUE JEFF AURAIT PU M'ÊTRE UTILE.

PENDANT CE TEMPS, BOULY QUI A REPRIS CONNAISSANCE, SE RETROUVE SOLIDEMENT ATTACHÉ AU DOSIER D'UNE CHAISE. SES DEUX AGRESSEURS LE REGARDENT, L'AIR NARQUOIS...



PAS FIER NOTRE JEUNE AMI, HEIN JOE!...

JE NE VOUDRAIS PAS ÊTRE A SA PLACE!



AVEZ-VOUS L'INTENTION DE ME RETENIR PRISONNIER LONGTEMPS?

AUSSI LONGTEMPS QUE LE PATRON DÉCIDERAIT!... D'AILLEURS, PRENDS PATIENCE, IL VA VENIR NOUS REJOINDRE!



EN EFFET, AU BOUT D'UN CERTAIN TEMPS LA PORTE S'OUVRE ET UN HOMME APPARAÎT A LA GRANDE STUPÉFACTION DU JEUNE REPORTER.



JEFF CORTEZ!...



COMME ON SE RETROUVE... LE MONDE EST SI PETIT!

JE SAVAIS QUI VOUS ÉTIEZ, CORTEZ, MAIS JAMAIS JE N'AURAIS PENSÉ QUE VOUS, LE GRAND MAÎTRE DU "PALACE", ÉTIEZ AUSSI LE CHEF DE CES ASSOMMEURS!



CES "ASSOMMEURS" COMME TU LES APPELES SI BIEN, ONT FAIT DU BEAU TRAVAIL, JEUNE BLANC-BEC... LE FIDÈLE AMI DE CE CHER INSPECTEUR EST ENTRE NOS MAINS... TU COMPRENDS CE QUE CELA VEUT DIRE?



D'AILLEURS, PEU IMPORTE, TU VAS VOIR CE QUI VA SE PASSER... TOI, TÉLÉPHONE AU "PALACE" ET DEMANDE L'INSPECTEUR... IL FAUT BIEN S'AMUSER UN PEU!



L'HOMME DÉCROCHE LE RÉCÉPTEUR ET ACTIONNE LA PETITE ROUE. QUELQUES SECONDES PLUS TARD.

ALLO?... INSPECTEUR HAROLD? NE QUITTEZ PAS!

BON, MAINTENANT, TU VAS LUI RÉPÈTER CE QUE JE VAIS TE DIRE...



"CE SOIR, UN AVION QUITTE SAN FRANCISCO A DESTINATION DE L'AMÉRIQUE DU SUD. VOUS ÊTES PRIÉ DE LE PRENDRE ET DE VOUS ÉLOIGNER DE CETTE VILLE. EN CAS DE REFUS, BOULY PAIERA DE SA VIE."



TERRIFIÉ PAR CETTE NOUVELLE, L'INSPECTEUR HAROLD SE DEMANDE S'IL N'EST PAS L'OBJET DE QUELQUE HALLUCINATION.

LE "CONSTELLATION" PARTIRA SANS MOI... ET JE RESTERAI A SAN FRANCISCO...



VOUS AVEZ QUELQUES HEURES POUR RÉFLÉCHIR... SI CE SOIR, AU DÉPART DU "CONSTELLATION" VOUS N'ÊTES PAS IDENTIFIÉ, VOTRE JEUNE AMI NE SERA PLUS DE CE MONDE!

A SUIVRE

* Qui n'aime pas beaucoup la chose publique ne se met pas beaucoup en peine si elle se ruine; qui n'aime guère Dieu, ne hait non plus guère le péché. — Saint FRANÇOIS de SALES

JOHNNY HAZARD

PAR FRANK ROBBIN



Vous me l'avez fait manquer ! Un tigre blessé est l'animal le plus dangereux qui se puisse trouver et il nous a échappé !

Ce coup de feu !... Qu'est-il arrivé ?

Un tigré égaré vient de s'aventurer au beau milieu du camp de Mammoth Pictures. Au moment où le carnassier va bondir sur le petit éléphant-mascotte, Johnny se saisit d'un fusil et tire, mais Mlle Cerise a buté "accidentellement" avec le résultat que Hazard ne parvient qu'à blesser le fauve...



Votre gentille vedette s'est jetée sur moi et, comme résultat, un tigre furieux est en liberté aux environs...

Je m'excuse... J'ai buté !

Oui, vous auriez pu laisser ce tigre dévorer le petit éléphant !



Où est Mammoth ?... Dites-moi vite... Où est mon petit éléphant ? Est-il seul dans cette jungle ?



J'en ai peur, Clix... Ou le tigre le tuera ou l'un ou l'autre ira choir dans un de nos pièges !

Alors, ne restons pas ici à ne rien faire ! Allons dans la jungle à la poursuite de ce tigre !



Les indigènes peuvent s'occuper de cette zone là-bas. Vous et moi, Clix, allons tourner ici à droite.

Bien ! S'il arrivait quelque chose à ce pauvre petit, je ne sais —



Pas si vite, Clix... Nous réussirons sans doute à retrouver — Qu'est-ce que cela ?



Par ici ! Le tigre a dû retrouver la piste de Mammoth !

Vite, Hazard ! Plus vite ! Il ne faut pas que —



Le piège ! Mammoth se dirige droit dessus !

4-13

A suivre

POUR RIRE

MENACE MODERNE

— Il paraît que ta femme est bien courageuse à la besogne ?
— C'est la vérité; elle m'aide quelquefois à laver la vaisselle et à faire le ménage.

CADEAUX MUTUELS

Madame.— Mon mari chéri, j'ai l'intention de te faire un cadeau pour ta fête et j'aurais voulu en faire une surprise mais j'hésite entre plusieurs choses différentes et je voudrais connaître tes préférences.

Monsieur.— Même s'il n'y a pas de surprise, le plaisir sera le même; dis-moi les choses auxquelles tu penses?

Madame.— Eh bien, il y a déjà une belle statuette en bronze qui ferait très bien dans le salon quand je reçois du monde, une jolie ber-

ceuse qu'on pourrait placer dans mon boudoir où il a de la place, ou bien un tapis neuf qui ferait très bien dans ce même boudoir. Et toi, que m'achèteras-tu pour ma fête à moi?

Monsieur.— Une belle pipe en écume de mer avec le tuyau en vrai ambre.

A L'ECOLE

La maîtresse.— Dites-moi, Raymond, combien de genres de pommes connaissez-vous?

— Les pommes de reinette, mademoiselle, les pommes d'api, les pommes du Canada et les pommes d'arrosoir.